

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Bejaia -**



**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Français**

**Mémoire de Master**

**Option : Science du langage**

**Thème :**

**Analyse sociolinguistique des langues et des noms de métiers dans la  
wilaya de Bejaia**

**Réalisé par :**

M. ISMAIL Jugurtha

M. MELAOUI Sid Ahmed

**Encadré par : M. DEGHOUS M**

**Promotion**

**2020/2021**

# REMERCIEMENT

*Nos remerciements les plus sincères, vont au bon Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.*

*On tient à remercier M. DEGMOUS Mustapha pour sa qualité d'encadrement, pour avoir accepté de diriger ce travail et pour le temps qu'il nous a consacré.*

*On remercie les membres du jury pour avoir accepté d'examiner et de juger notre travail.*

*Et enfin, on remercie tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.*

## *Dédicace*

*Ce mémoire de fin d'étude est dédié à mes très chers parents, qui m'ont toujours poussé et motivé dans mes études, sans eux, je n'aurai certainement pas fait de longues études. Ce mémoire de fin d'étude représente donc l'aboutissement du soutien et des encouragements qu'ils m'ont prodigués tout en long de ma scolarité qu'ils en soient remerciés par cette modeste dédicace*

*A mon frère et mes sœurs les bien aimées*

*Mes neveux et mes nièces*

*L'affection que j'ai pour vous est sans aucune mesure, que Dieu vous accorde santé, bonheur et vous préserve pour moi, merci pour votre amour et merci d'être toujours présent.*

*A mon amie et partenaire dans ce travail Sid*

*Ahmed*

*A tous mes amis à qui j'ai eu la chance de connaître*

*Durant mon parcours à l'université*

*A vous tous je dédie ce modeste travail.*

*Jugu*

## *Dédicaces*

*C'est avec un immense plaisir que je dédie ce travail :*

*A mes très chers parents qui m'ont toujours encouragée et soutenue pendant toute la période de ma vie et ont fait de moi ce que je suis devenue aujourd'hui. C'est grâce à vous que l'odeur du succès a finalement triomphé et sans vous je n'y serais jamais arrivée là.*

*A mes chers frères et sœurs, qui m'ont toujours soutenue dans mes études, que le bon Dieu vous bénisse et vous garde pour moi.*

*A mon binôme jugurtha, un très chère ami avec qui j'ai partagé beaucoup de moments et un binôme parfait qui a été à mes cotés pendant toutes les étapes de ce travail, je t'en suis infiniment reconnaissant pour tous les sacrifices et les efforts que tu as fournis à l'accomplissement de ce mémoire. Je te souhaite que du succès et du bonheur dans ta vie.*

*Sid Ahmed*

## Sommaire

<b>Introduction</b> .....	9
<b>Chapitre I</b> <b>Situation sociolinguistique de Bejaia</b>	
<b><u>1. La réalité sociolinguistique de Bejaia</u></b> .....	14
<b><u>2. L'état des différentes langues en contact à Bejaia</u></b> .....	15
II-1- Le Tamazight	
<u>2.1 Le kabyle</u> .....	15
<u>2.2 Le chaoui</u> .....	15
<u>2.3 Le m'zab</u> .....	15
<u>2.4 Le targui</u> .....	15
* <u>Le statut de tamazight en Algérie</u> .....	15
II-2- Le français .....	16
* <u>Le statut du français en Algérie</u> .....	17
II-3- L'arabe .....	18
* <u>Le statut de l'arabe en Algérie</u> .....	19
➤ <u>L'arabe classique</u> .....	19
➤ <u>L'arabe dialectal</u> .....	19
<b><u>3. Définition de quelques concepts</u></b> .....	20
3.1.1 <u>III-1- Autour de la Sociolinguistique</u> .....	20
3.1. <u>III-2- La Syntaxe</u> .....	22
3.1.3 <u>III-3- Le Bilinguisme</u> .....	23
3.1.4 <u>III-4- La Diglossie</u> .....	23
3.1.5 <u>III-5- Plurilinguisme politique, linguistique en Algérie</u> .....	26
<b>4</b> <u>III-6- L'emprunt</u> .....	27
4.1.1 <u>III-7- La Lexicologie</u> .....	28
4.1.2 <u>III-8- La Sémantique</u> .....	28
4.1.3 <u>III-9- Langue véhiculaire et vernaculaire</u> .....	30
4.1.4 <u>III-10- Sécurité /Insécurité linguistique</u> .....	31
<b><u>Conclusion</u></b> .....	32

## Chapitre II

### Partie I Considération méthodologique

<b><u>1. Le choix de la technique d'enquête</u></b> .....	34
<u>I-1- L'enquête</u> .....	34
<u>I-2- Entretien ou questionnaire?</u> .....	35
<u>I-2-1- Le questionnaire</u> .....	35
<u>I-2-2- L'entretien</u> .....	35
<u>I-2-3 Raison du choix du questionnaire</u> .....	36
<b><u>2. II-Présentation et description de notre questionnaire</u></b> .....	36
<u>II-1-Les questions fermées</u> .....	37
<u>II-2- Les questions semi-fermées</u> .....	37
<u>II-3-Les questions ouvertes</u> .....	37
<b><u>3. III-Conception de l'enquête</u></b> .....	38
<u>III-1-Définition de la population</u> .....	38
<u>III-2-Constitution de l'échantillon</u> .....	38
<u>III-3-Mode d'accès aux enquêtés</u> .....	39
<b><u>4. IV-Méthode d'analyse</u></b> .....	39
<u>IV-1-La recherche qualitative</u> .....	39
<u>IV-2-La recherche quantitative</u> .....	40

## Chapitre II

### Partie II Analyse des données

<b><u>5. V- Compte rendu de l'enquête par questionnaire</u></b> .....	41
<u>I. Axe 01 : Les variables retenues</u> .....	43
<u>II. Axe 02 : Usage des langues</u> .....	43
<u>III. Axe 03 : Représentations des interlocuteurs kabyles à l'égard du français</u> .....	55
<u>IV. Axe 04 : étude comparative</u> .....	59
<u>Conclusion</u> .....	60

### Liste bibliographique

### Annexes

## *Liste des tableaux*

Tableau n°01 : Nombre de langues parlées.....	44
Tableau n°02 : Maitrise de la langue française.....	46
Tableau n°03 : Langue utilisée à la maison.....	47
Tableau n°04 : Connaissance des noms de métiers en langue kabyle.....	48
Tableau n°05 : Liste des noms de métiers en langue kabyle, français et arabe.....	50
Tableau n°06 : Liste des noms de métiers en langue kabyle et français.....	51
Tableau n°07 : La langue qui recouvre tous les noms de métiers.....	51
Tableau n°08 : Le Kabyle pourrait nommer tous les noms de métiers.....	52
Tableau n°09 : Incitation à utiliser le français qu'une autre langue.....	53
Tableau n°10 : Représentations des trois langues.....	55

## *Liste des graphes*

Graphe n° 01 : Langues parlées par les informateurs	45
Graphe n° 02 : Maitrise de la langue française.....	47
Graphe n° 03 : l'utilisation d'autres langues.....	52
Graphe n° 04 : Incitation à utiliser le français qu'une autre langue.....	53
Graphe n° 05 : Représentations des trois langues.....	56

# **Introduction Générale**

## Introduction générale

---

La sociolinguistique, dès sa constitution comme étant une discipline récente, se centre sur les rapports entre les locuteurs, la langue et la société. Elle s'intéresse aussi à l'étude des langues et aux noms de métiers dans la wilaya de Bejaia.

Cette notion floue, complexe et ambiguë entre dans le champ d'étude des langues. Toutes représentations positives ou négatives envers une langue étrangère ont un impact sur l'acquisition et l'apprentissage de celle-ci.

Les noms de métiers se manifestent dans une communauté plurilingue. L'Algérie est une illustration parfaite de cette pluralité linguistique avec la coexistence de plusieurs langues : arabe dialectal et le berbère d'une part, l'arabe classique et la langue française d'autre part. Plusieurs études ont été faites d'ailleurs à ce sujet dans différentes régions de l'Algérie.

Pour notre part, nous allons nous intéresser à l'étude des noms de métiers en langue kabyle dans la wilaya de Bejaia. Cette ville plurilingue, où coexistent plusieurs variétés linguistiques, se compose essentiellement de tamazight, langue maternelle des habitants de cette ville, du français, qui occupe une place primordiale au sein de cette société, car le français demeure toujours la deuxième langue utilisée par les locuteurs de cette région après le kabyle. Et enfin de l'arabe, qui est la langue de l'État, utilisé dans des domaines formels et officiels (administration, justice...).

Nous allons donc essayer de décrire dans ce travail de recherche la réalité sociolinguistique de Bejaia et de mettre l'accent sur l'étude des noms de métiers en langue kabyle à l'égard du français.

### **Motivations**

Notre travail de recherche est motivé par désir de savoir le penchement des locuteurs de la Langue kabyle au français, d'une part et la place qu'occupe cette langue dans le paysage linguistique algérien, d'une autre part.

En effet, L'Algérie est connu pour son plurilinguisme et le contacte des langues qui est utilisé très fréquemment dans sa société et son espace public. Dans ce mémoire on fait une recherche sur les langues qui sont utilisés et qui sont parlés en Algérie et les langues étrangères qui sont influente, son bilinguisme, sa diglossie, sa politique linguistique en général et surtout en ce qui s'agit des noms de métiers. On fera une recherche sur la langue

## Introduction générale

---

kabyle et son potentiel de nommer les métiers, ainsi que sur les locuteurs s'ils ont la richesse vocabulaire de nommer ces métiers avec leur langue maternelle, nous analyseront les langues utilisés et les noms des métiers avec des recherches sur le terrain.

### Problématique

Bejaia est une région qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, principalement le tamazight, le français et l'arabe, mais la situation linguistique de cette ville demeure problématique. La langue tamazight est en contact permanent avec la langue française, et avec d'autres variétés existantes sur ce territoire. Les locuteurs sont ainsi confrontés à des choix et des échanges les obligeant à passer d'une variété à une autre.

Ainsi, dans notre travail sur les langues et les noms de métiers, nous avons posé les trois grandes questions suivantes :

1. Est-ce que le kabyle est capable de nommer les métiers, les noms de métiers en kabyle ?
2. Quel est le degré d'usage du français par les locuteurs kabyle? Et quel rapport y a-t-il entre ces deux langues ?
3. Qu'apporte la langue française à la langue kabyle?

### Les hypothèses

Pour essayer de répondre à notre problématique nous allons émettre les hypothèses suivantes :

- La langue peut désigner, peut avoir un lexique pour nommer les métiers, dans le cas contraire, soit elle ne dispose pas de vocabulaire pour nommer ces métiers, soit le vocabulaire existe mais il est ignoré par les locuteurs, parce que la compétence linguistique n'est pas la même d'un locuteur à un autre.
- Le degré de l'usage de la langue française en kabylie est très fréquent, le contact de la langue française en kabylie est hérité de la colonisation et à ce jour on dénombre plusieurs mots et expressions en français utilisé dans la linguistique quotidienne des Kabyles. La relation entre les deux langues s'agit de diglossie, étant plurilingues, on

## Introduction générale

---

voit une certaine alternance entre les deux langues, ainsi que de l'emprunt, et de xénisme, ou on voit plusieurs idiomes utilisés régulièrement chez les Kabyles.

- Le français permet aux locuteurs berbères de pallier les difficultés rencontrées dans l'usage de langue kabyle.

### Objectifs

L'objectif principal de ce travail est de connaître la capacité du locuteur berbère de nommer des métiers par la langue kabyle.

D'autres objectifs sont également visés :

- décrire la place qu'occupe la langue kabyle à travers la politique linguistique Algérienne, tout en introduisant les variables sociolinguistiques ;
- savoir le degré de l'usage de la langue française que se soit dans la vie quotidienne ou professionnelle ;
- essayer de comprendre d'où vient la langue kabyle ;
- connaître le statut des langues en Algérie.

### Corpus

Dans le cadre d'une enquête sociolinguistique, pour étudier les langues et les noms de métiers dans la wilaya de Bejaia, nous avons opté pour un questionnaire qui nous a permis de faire une analyse plus aisée: il est plus facile de diffuser des questionnaires que de faire des entretiens, de plus le questionnaire nous a permis d'avoir un plus grand nombre de réponses à traiter.

Notre questionnaire se compose de 11 questions, dont des questions fermées, semi-fermées et ouvertes, pour mieux approfondir notre recherche et toucher des points importants. Nous avons distribué notre questionnaire à vingt personnes anonymes dans la wilaya de Bejaia.

## Méthodologie

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique, qui, comme son nom l'indique, relève de la linguistique et de la sociologie au même temps.

Étant une branche des sciences du langage, la sociolinguistique, science de terrain, a pour objet de décrire le rapport entre la société et l'évolution de la langue et ses fonctions. Cette discipline fait l'étude des comportements verbaux des individus ainsi que les représentations et les attitudes des locuteurs vis-à-vis de leurs pratiques.<sup>1</sup>

En effet, l'intérêt de l'étude des représentations a été clairement mis en évidence par Garmadi, en 1981, qui les considère comme partie intégrante de l'objet d'étude de la sociolinguistique.<sup>2</sup>

Par cette approche, nous avons donc choisi d'étudier les langues et les noms de métiers dans la wilaya de Bejaia.

Comme toute étude à caractère scientifique, la notre implique également la mise en œuvre d'une méthode. Afin donc d'analyser notre questionnaire, et ainsi répondre à notre problématique, nous avons opté pour une étude quantitative. Nous avons également introduit dans certains cas l'analyse qualitative, pour pouvoir mieux interpréter et expliquer les réponses de nos enquêtés et vérifier nos hypothèses.

---

<sup>1</sup> Ait Mouhand Said thiziri. *La langue kabyle face à la langue française : sécurité/ insécurité linguistique, représentation et maintien de la langue kabyle*. Mémoire de magister, université de Batna.

<sup>2</sup> Idem

# Introduction générale

---

## Plan

Le travail que nous proposons est réparti en deux chapitres :

- Le premier chapitre sera consacré à une partie théorique, le deuxième chapitre sera composé de deux parties qui seront consacrées à une considération méthodologique et à une enquête sur le terrain.
  - Dans le premier chapitre, nous décrirons la situation sociolinguistique de Bejaia, nous mettrons l'accent sur l'étude des langues et les noms de métiers, et nous définirons quelques concepts en relation avec notre thème de recherche.
  - Dans le second chapitre, nous décrirons notre corpus, nous présenterons notre zone d'enquête, le type d'enquête choisi, l'échantillon et la méthode adoptée pour analyser notre corpus.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale qui résumera les principaux résultats obtenus.

# **Chapitre I**

## **Situation sociolinguistique de Bejaia**

# Chapitre 1: Situation Sociolinguistique de Bejaia

---

## Introduction

Notre pays se caractérise par une situation sociolinguistique complexe, vu non seulement la coprésence de diverses langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères. La région de Bejaia se compose essentiellement de la langue tamazight<sup>1</sup> (berbère), de l'arabe et du français. La complexité de son paysage linguistique fait d'elle un terrain de recherche propice, plusieurs projets d'études ont en effet été réalisés dans cette région. Dans ce qui suit, nous allons d'abord essayer de présenter une brève description de la situation linguistique à Bejaia puis de mettre l'accent sur les langues en présence dans cette région et leur statut. Puis nous allons essayer de définir les concepts clés de notre travail de recherche, entre autres la notion des noms de métiers. Et pour finir, nous essaierons de mettre l'accent sur leur relation avec d'autres concepts.

## I- La réalité sociolinguistique de Bejaia

Bejaia a connu plusieurs invasions, donc plusieurs langues. Le français et l'arabe ont laissé un impact plus fort sur la situation sociolinguistique, qui demeure très complexe, par leur cohabitation avec la langue kabyle.

Le kabyle et le français sont les plus utilisés dans cette région, étant donné que la première est la langue maternelle et la seconde la langue parlée par les intellectuels tels que les enseignants, les médecins...etc. Elle est aussi utilisée dans tous les domaines scientifiques et techniques et occupe une place primordiale dans notre société, que ce soit dans le domaine social, économique ou éducatif. Tandis que l'arabe classique<sup>2</sup> est utilisé dans des situations très restreintes telles que les administrations, l'école, la justice...

La langue française coexiste également avec d'autres langues maternelles, telles que l'arabe algérien<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup>Tamazight : nom que les berbères de Kabylie donnent à leur langue, et qui tend désormais à désigner la langue berbère en général.

<sup>2</sup> L'arabe classique : langue diffusée dans tous les pays arabes, c'est une langue prestigieuse associée à la religion musulmane.

<sup>3</sup> Arabe algérien : est la principale langue véhiculaire d'Algérie, ses locuteurs la dénomment darja « dialecte », ou el-jazayria.

# Chapitre 1: Situation Sociolinguistique de Bejaia

---

## II- L'état des différentes langues en contact à Bejaia

### II-1- Le tamazight

La langue tamazight, dite berbère, est la langue maternelle de la majorité de la population de la région de Bejaia qui est née kabyle. Cette langue se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont :

- **Le kabyle** : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira.
- **Le chaoui** : parlé par les Chaouias qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.
- **Le m'zab** : utilisé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien.
- **Le targui** : pratiqué par les touarègues qui vivent dans le Sahara.

#### \*Le statut de tamazight en Algérie

La langue tamazight n'a jamais bénéficiée d'un statut privilégié comme le confirme Zaboot <sup>4</sup> (1989, p.50) : « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de condition matérielle pouvant favoriser son développement* ». Ce qui a poussé les berbérophones à revendiquer un statut officiel pour leur langue. Cette revendication remonte à l'ère du colonialisme, puis le printemps berbère<sup>5</sup> en avril 1980, là où commença le militantisme des kabyles qui défendent les causes de la berbérité. Ainsi, Zenati<sup>6</sup> (19-04-2010) déclare que :

*« Le printemps berbère a rallumé la flamme du militantisme, en veille depuis le mouvement national. Il a produit des idées et des problématiques en rupture avec les canons de l'idéologie officielle. Il a brisé le mur de la peur et du silence. Il a ébranlé la dictature et ouvert la voie de la contestation publique. Trois décennies après, tout s'inverse. L'espoir a laissé place au désenchantement et la passion à la lassitude. Le désengagement politique et dessèchement intellectuel ont atteint un niveau inquiétant. ».*

---

<sup>4</sup>Zaboot : docteur d'état, maître de conférences, responsable de l'antenne doctorale de français de l'université de Tizi Ouzou.

<sup>5</sup> Le printemps berbère désigne l'ensemble des manifestations réclamant l'officialisation de la langue tamazight et la reconnaissance de l'identité et de la langue berbère en Algérie.

<sup>6</sup>Zenati : ancien président du Mouvement Culturel Berbère (MCB),

# Chapitre 1: Situation Sociolinguistique de Beiaia

---

Ensuite, dans les années 90, plus précisément en 1994, a eu lieu la création du Haut Commissariat à l'Amazighité <sup>7</sup> et l'introduction de la langue tamazight dans le système scolaire.

En 2001, la langue tamazight a bénéficié du statut de langue nationale <sup>8</sup>, avec la mention (article 03, bis),

*« Tamazight est aussi langue nationale, l'État veillera à sa promotion et son développement, avec ses différentes variantes linguistiques, usitées sur l'ensemble du territoire national. (...) la constitutionnalisation de tamazight ne remet pas en cause le rang constitutionnel de la langue arabe tant elle est la langue nationale et officielle du pays. »*

## II-2-Le français

Il est difficile de déterminer avec exactitude la date de naissance du français car les premiers textes en français sont rares. Le plus célèbre est celui des "Serments de Strasbourg"<sup>9</sup>, signé en 842 par les petits-fils de Charlemagne, qui est considéré comme le premier document officiel de la langue française ; une langue encore bien loin de celle que l'on parle actuellement.

Le français est une langue indo-européenne <sup>10</sup> de la famille des langues romaines formée en France. Il est parlé par environ 220 millions de personnes dont 115 millions ont le français comme langue maternelle, auxquels s'ajoutent 272 millions de locuteurs partiels.

La langue française se situe au 9<sup>ème</sup> rang des langues les plus utilisées et plus spécifiquement au Maghreb.

La conquête de l'Algérie par la France suivi de la colonisation qui a duré 132 ans (1830-1962) a bien laissé sa trace, comme le confirme Granguillaume<sup>11</sup> (1983, p.23) : *"La langue française a été introduite par la colonisation, si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés de la minorité scolarisée, elle s'impose surtout comme langue officielle,*

---

<sup>7</sup> Haut-commissariat à l'Amazighité : est un institut académique de l'Etat algérien chargé de l'étude et de la promotion de la langue berbère en Algérie.

<sup>8</sup> Langue nationale : c'est une langue considérée comme propre à une nation ou un pays.

<sup>9</sup> Serment de Strasbourg : c'est le plus ancien texte français conservé.

<sup>10</sup> Indo-européen : terme désignant une famille de langue d'Asie et d'Europe qui ont une origine commune. (Sanskrit, latin. Grec, français...).

<sup>11</sup>Granguillaume : homme politique français, député de la Côte-d'Or.

## Chapitre 1: Situation Sociolinguistique de Beiaia

---

*langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française".*

Les colons ont en effet imposé la langue française comme étant seule langue pour le peuple algérien. Nos parents et grands-parents étaient obligés d'apprendre le français sans avoir le droit d'apprendre leur propre langue qui est l'arabe standard ou le berbère.

### **\*Le statut du français en Algérie**

Après l'indépendance, cette langue a subi plusieurs réformes en Algérie au niveau de son statut, que soit comme langue de spécialité, langue étrangère privilégiée ou langue des sciences et technique. Elle a acquis le statut de première langue étrangère mais elle reste la langue de l'enseignement supérieur.

L'Algérie est le premier pays francophone<sup>12</sup> dans le monde où le français vient en deuxième position après les langues officielles qui sont l'arabe et le berbère. En effet, selon un sondage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue "Le pointe"<sup>13</sup> auprès de 1400 foyers algériens, il s'est avéré que l'Algérie est le premier pays francophone juste après la France. De ce fait 60% des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent la langue française, soit plus de deux millions et demi de foyers, équivalent à plus de 14 millions d'individus de 6 ans et plus.

La langue française persiste en Algérie, malgré la généralisation de la langue arabe, car elle est la mieux placée que n'importe quelle autre langue présente dans notre pays et pour cela nous citons quelques raisons :

- ✓ D'abord, un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française.
- ✓ Ensuite, dans l'enseignement supérieur algérien, le français est la langue la plus répandue. De nombreuses filières assurent leur enseignement en langue française (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, école vétérinaire, polytechnique,...etc.). Ainsi, le français garde son statut de langue

---

<sup>12</sup> Francophone : se dit d'un pays où le français est langue officielle, seule ou parmi d'autres, ou bien où il est l'une des langues parlées.

<sup>13</sup> Revue Le Pointe est un magazine hebdomadaire français d'information générale.

## Chapitre 1: Situation Sociolinguistique de Beiaia

---

d'enseignement à l'université. Il demeure malgré la politique d'arabisation<sup>14</sup> langue véhiculaire des savoirs, même après l'indépendance. Puis, de nombreuses enseignes, panneaux publicitaires sont écrits exclusivement en français et cela depuis même la loi de généralisation de la langue arabe. De même pour les noms de rues : plusieurs rues en Algérie portent les noms des personnalités françaises.

- ✓ Dans l'environnement médiatique algérien, le français est également très présent. Les journaux francophones maintiennent leur position dans le marché médiatique algérien.
- ✓ Autre raison qui explique le fort taux de présence du français en Algérie c'est la technologie de pointe qui nous a permis de s'ouvrir sur le monde extérieur et en particulier sur les pays francophones. Le français reste une langue de transmission du savoir, une langue de communication et un médiateur culturel.

À l'heure actuelle, le paysage linguistique algérien continue à subir des changements importants. Il reprend peu à peu l'espace qu'il avait perdu.

### II-3-L'arabe

L'arabe appartient à la famille des langues afro-asiatique<sup>15</sup> (ou chamito-sémitique) constituée de plus de trois cents langages, dont certains se sont éteints et d'autres ont été utilisés de façon secondaire comme langue liturgique<sup>16</sup>.

La langue arabe, dite langue littéraire, classique, sacrée..., a bénéficié de la constitution algérienne de l'article 03, à savoir : «*l'arabe est la langue nationale et officielle*».

L'Algérie veut se référer aux pays arabes en choisissant la langue arabe. Dès l'indépendance, Ahmed Ben Bella<sup>17</sup> (1963), le premier président de la République Algérienne, lance sa fameuse formule " *Nous sommes arabes, nous sommes arabes, nous sommes arabes*"

---

<sup>14</sup> Politique d'arabisation : c'est un ensemble de mesures politique et culturel destinées à promouvoir la langue et l'identité arabe.

<sup>15</sup> Afro-asiatique : les langues chamito-sémitiques sont une famille de langues parlées au Moyen-Orient et dans le nord de l'Afrique.

<sup>16</sup> Langue liturgique : c'est une langue utilisée par les croyants d'une religion lors de leurs rituels religieux.

<sup>17</sup> Ahmed Ben Bella : premier président de la République Algérienne après l'indépendance en 1963.

# Chapitre 1: Situation Sociolinguistique de Beiaia

---

Il introduit cette langue dans l'enseignement dans toutes les écoles primaires, en 1964. Boumediene<sup>18</sup> poursuit avec l'arabisation totale de la deuxième année primaire, en 1967. Ce processus d'arabisation se poursuit jusqu'au lycée et se voit achevé à l'université, à l'exception de la filière de droit et de langue arabe.

## **\*Le statut de l'arabe en Algérie**

L'arabe se divise en deux variétés: l'arabe dialectal et l'arabe classique.

### ➤ **L'arabe classique**

L'arabe classique a une place prestigieuse du fait qu'elle est la langue de l'Islam<sup>19</sup>, du livre sacré (le coran). C'est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux et de l'identité arabo-musulmane. Il est aussi utilisé dans l'enseignement et dans les administrations. Cette variété n'est utilisée par aucune communauté linguistique qui compose la société algérienne dans la communication de la vie quotidienne.

### ➤ **L'arabe dialectal**

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, c'est un véritable instrument de communication pour les locuteurs algériens. C'est la langue du quotidien et de leur première socialisation : elle est utilisée dans les lieux publics (la rue, les stades, les cafés...etc.) et elle est employée dans des situations de communications informelles, intimes (en famille, entre amis...etc.).

De ce fait, cette langue remplit une fonction essentielle même si elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales (administration, école...etc.) et ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu. C'est une langue essentiellement orale mais parfois utilisée par certains auteurs dans leurs productions artistiques et littéraires, surtout la chanson, la poésie et le théâtre.

---

<sup>18</sup> Boumediene : président de la République Algérienne après Ben Bella de 1976 à 1979.

<sup>19</sup> Islam : religion monothéiste apparue en Arabie, à la Mecque au VII siècle

# Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

## III- Définition de quelques concepts

### III-1- Autour de la Sociolinguistique

La sociolinguistique est un domaine vaste de la linguistique qui traite l'étude du langage en rapport avec la société, autrement dit, l'étude de sa fonction, son usage à travers les différentes communautés linguistique. Wiliam Labov est l'un des premiers pionniers qui a émergé ce concept qui est apparu dans les années 60, il considère que la tâche de la sociolinguistique n'est rien d'autre que la langue, son développement est dans le milieu sociale, il affirme cela « *la sociolinguistique c'est la linguistique puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donné, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société* »<sup>20</sup>, c'est-à-dire que la linguistique est le lien qui unit la société avec ses différentes pratiques langagières en prenant en compte l'étude de la langue.

Pour H.Boyer « *la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* »<sup>21</sup>. Cette discipline met en œuvre l'étude des interactions entre les individus ou un groupe de personnes dans un environnement social donné.

La sociolinguistique se doit avant tout d'observer l'individu dans son contexte social afin d'expliquer, de décrire les différentes variations des langues, elle essaie d'analyser les changements et les caractéristiques de la langue ou de dialecte et son influence social comme elle tente également de comprendre comment les langues s'opèrent dans leur production quotidienne, c'est-à-dire le réel linguistique. Selon H.Boyer « *la sociolinguistique est une science de l'homme et de la société qui a émergé voilà près d'un demi-siècle, en tant que territoire disciplinaire déclaré labellisé* »<sup>22</sup> cette branche englobe les deux notions hommes et société qui sont ses principaux objets d'étude.

La sociolinguistique est l'étude de la parole au sein d'une société donnée. Jean Dubois définit ce domaine étant :

*« Une partie de la linguistique dont le domaine recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaitre dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une*

---

<sup>20</sup> W.Labov. Sociolinguistique, les éditions de Minuit, Paris, 1976, p36.

<sup>21</sup> H.Boyer. Sociolinguistique, territoire et objets, Delachaux et Niestlé, Paris 1996, p102.

<sup>22</sup> H. Boyer. Introduction à la sociolinguistique, Donut, Paris, 2001, p8.

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

*relation de cause à effet »<sup>23</sup>*

A travers cette définition, nous avons déduit que la sociolinguistique comporte plusieurs disciplines : ethnolinguistique qui explique les faits linguistiques, sociologie du langage s'attache à étudier le lien entre langue et société, géographie linguistique étudie l'espace linguistique lié au changement et dialectologie s'intéresse aux langues ou dialectes.

Parmi les différentes disciplines qui se préoccupent' de langues et de langage, la sociolinguistique est a l'évidence celle qui a connu le développement le plus régulier et dont les préoccupations ont retenu et retiennent l'attention d'un nombre croissant de chercheurs. Il y a à cela de multiples raisons : intérêt intrinsèque des théories formulées par des personnalités de premier plan, étendue du champ couvert, diversité des thèmes pris en considération, liaison directe des apports scientifiques aux enjeux de la politique linguistique, etc. Il est par ailleurs manifeste que la sociolinguistique a atteint a présent le développement d'une discipline arrivée a sa maturité, disposant d'un corps de connaissances structurées, de méthodes éprouvées d'investigations, d'un stock de concepts et de théories présentant de multiples interrelations et s'organisant en un savoir cohérent.

Le Comité du Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues, institue par l'Aupelf-Uref en 1993, a souhaité offrir aux scientifiques francophones un ouvrage de base, qui expose les concepts principaux du champ d'une façon accessible aux non-spécialistes. Pour concrétiser le projet, on a fait appel à 38 spécialistes, de Belgique, du Benin, du Canada, de France, de Maurice, du Niger, du Sénégal, de Suisse et du Zaïre qui présentent plus de 250 concepts, dans quelque 120 entrées, en réalisant pour chacun la synthèse des apports les plus marquants.<sup>24</sup>

L'entreprise devait surmonter diverses difficultés. La première, liée à la forme retenue pour l'ouvrage, éclaté en autant de rubriques que de notions, devait permettre de saisir combien la matière est structurée, combien les concepts sont liés les uns aux autres, tout en limitant les redondances. On a fait en sorte que chaque notice soit autonome, mais des index et un système de renvois dans le texte suggèrent au lecteur comment approfondir sa première approche.

Il fallait par ailleurs, au-delà des courants de pensée différents, de la diversité des appartenances théoriques, que dans sa globalité, l'ouvrage offre une vision cohérente de la

---

<sup>23</sup> J. Dubois. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, 1994, p435.

<sup>24</sup> Marie-Louise Moreau. Sociolinguistique, concepts de base, édition Mardaga, 1997, p05.

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

discipline. Toutefois, certaines disparités, notamment terminologiques, n'ont pas été évacuées; il arrive en effet que les concepts cherchent encore leurs frontières ou qu'elles varient selon les auteurs; outre que les fixer aurait induit une uniformité factice, on a préféré, lorsque ce n'était pas dommageable à la compréhension, laisser s'exprimer la personnalité des auteurs et respecter leurs orientations propres.

Bien qu'on conçoive que la science se construise sans tenir compte des frontières, quelle que soit la nationalité ou la langue des chercheurs, et quelle que soit la localisation géographique des terrains étudiés, on espère enfin que cet ouvrage permettra au lecteur d'apprécier la qualité des scientifiques francophones qui travaillent dans le champ, l'importance de leurs apports originaux, dans les travaux empiriques comme dans la réflexion théorique, et la multiplicité de leurs acquis dans la compréhension des situations sociolinguistiques de la francophonie.

### III-2- La Syntaxe

On trouve dans le Lexique de la terminologie linguistique de Jules Marouzeau une définition de la syntaxe dont nous pouvons partir, encore qu'elle soit rédigée en termes traditionnels et qu'elle fasse, en conséquence, appel à des notions qui nous paraissent inutilisables parce que trop vagues ou non susceptible de recevoir une définition satisfaisante sur le plan de la linguistique générale. Pour Marouzeau, la syntaxe est « **l'étude des procédés grammaticaux par lesquels les mots d'une phrase sont rattachés les uns aux autres de façon à exprimer les rapports établis entre les notions** »<sup>25</sup>.

Rédigée dans des termes fort différents, la définition fonctionnelle du Guide alphabétique, qui est de la plume de Denise François, en diffère, au fond, assez peu : l'objet de la syntaxe est « **d'exprimer par quels moyens les rapports qui existent entre les éléments d'une expérience... peuvent être marqués dans une succession d'unités linguistiques de manière que le récepteur du message puisse reconstruire cette expérience** »<sup>26</sup>. Ce qui est, d'un côté, « étude des procédés grammaticaux », est, de l'autre, « examen des moyens » ; « les mots d'une phrase » chez Marouzeau correspond à « une succession d'unités linguistiques » dans le Guide ; les rapports, qui sont « exprimés » ici et « marqués » là, sont conçus comme « établis entre les notions » d'une part, comme existant « entre les éléments d'expérience » d'autre part. Ce qui est particulier à la définition fonctionnelle est l'insistance sur la possibilité pour le récepteur de reconstruire l'expérience qui fait l'objet de la communication. Aussi bien dans le Lexique que dans le Guide, la syntaxe est présentée, non comme une combinatoire, mais

---

<sup>25</sup> Jules Marouzeau. Syntaxe générale d'André Martinet, Paris 1985, p16

<sup>26</sup> Denise François. Syntaxe générale d'André Martinet, Paris 1985, p16

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

comme l'examen de la façon dont peuvent être exprimés des rapports existant dans l'expérience qui fait l'objet de la communication et que l'analyse en unités linguistique et les contraintes imposées par la linéarité du discours pourraient tendre à oblitérer. On trouve donc bien, de part et d'autre, une conception fonctionnelle de la recherche linguistique.

### III-3- Le Bilinguisme

Selon F.Mackey, le bilinguisme est « *un phénomène mondiale, dans tous les pays on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes. Dans certains pays pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langue* »<sup>27</sup>. Le bilinguisme est un phénomène résultant de contact entre les langues, nous pouvons le définir comme étant l'utilisation, la pratique et la maîtrise de deux langues par un individu ou un groupe de personne, c'est la capacité de mener une conversation, une discussion, un échange en deux idiomes différents.

On distingue deux catégories de bilinguisme :

- **Bilinguisme individuel** : désigne la maîtrise de deux langues par un individu.
- **Bilinguisme sociale** : c'est la coexistence de deux langues dans une communauté linguistique.

La société Algérienne peut être considérée comme bilingue ainsi que son peuple, selon Dourari Abderrazak (cité par Ibtissam Chachou) « *il est bien rare de trouver un Algérien monolingue stricto sensu* »<sup>28</sup>. Nous constatons des Algériens bilingues qui maîtrisent : l'Arabe/Français, Berbère/Arabe et Berbère/Français.

### III-4- La Diglossie

La notion de diglossie (du grec ancien diglotos, signifiant bilingue) est un concept [sociolinguistique](#) développé par FERGUSON(1959) pour décrire toute situation dans laquelle deux variétés d'une même langue sont employées dans des domaines complémentaires, l'une de ces variétés étant généralement de statut socialement supérieur à l'autre.

Dans un sens large, la diglossie existe dans toutes les sociétés où l'usage quotidien diffère sensiblement de la norme officielle, il faut que chaque variété soit utilisées de manière

---

<sup>27</sup> W. F. Mackey, cité par M.L. Moreau. Sociolinguistique concepts de base, Liège, Mardaga, 1997, p61.

<sup>28</sup> Chacho. I. La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratiques plurilingue et variétés à l'œuvre, 2013, p36.

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

systematique par exemple : une variété est employée dans les domaines formelles, comme l'administration, la religion la poésie, alors que l'autre est réservée à la conversation courante, aux discussions informelles, à la correspondance non officielle. FERGUSSON qualifie ces deux variétés l'une haute et l'autre basse.<sup>29</sup>

### Exemple :

Le monde arabe : l'arabe classique et l'arabe dialectal. La variété basse est généralement la langue maternelle, son acquisition se fait par l'usage, donc au sein de la famille. La variété haute s'apprend à l'école.

Le terme de diglossie a été étendu par FISHMAN (1967) à l'usage complémentaire institutionnalisé de deux langues distinctes dans une communauté donnée. Cette situation de diglossie se caractérise par un certain nombre de traits :

- La fonction : la fonction des deux variétés H et B n'est pas la même, il y a répartition de chacune d'entre elles selon les situations de communication.
- La notion de prestige, on se place ici au niveau de l'attitude des locuteurs qui ont tendance à qualifier H de supérieure de plus belle, de plus logique, de plus apte à exprimer les pensées importantes. Ils affirment aussi qu'ils préfèrent entendre un discours politique dans cette variété. La variété B est considérée comme étant inférieure, incapable d'exprimer un discours littéraire.
- La standardisation constituée par la moyenne des usages des locuteurs, ex : le français standard constitue la norme.
- La stabilité : la situation de diglossie est passagère, soumise à l'évolution. Le rapport entre une langue H et une langue L est ponctuel, éphémère, susceptible d'évolution.

La situation de diglossie se caractérise par la stabilité, elle peut durer plusieurs siècles. S'il y a évolution c'est par l'intermédiaire d'une forme de langue intermédiaire qui ne remet pas en cause véritablement le rapport entre H et L, comme par exemple l'arabe classique et l'arabe dialectal. Le concept de diglossie a été étendu par GUMPERZ (1971) aux sociétés multilingues, dans le sens où celles-ci peuvent utiliser différenciellement plusieurs codes (langues, dialectes)

---

<sup>29</sup> <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/> consulté le 20 juillet 2021

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

dans des domaines et des fonctions complémentaires, comme l'Inde, qui a deux langues officielles, hautes : le hindi et l'anglais en plus des langues régionales.<sup>30</sup>

		DIGLOSSIE	
		+	-
BILINGUISME	+	1. Diglossie et bilinguisme	2. Bilinguisme sans diglossie
	-	3. Diglossie sans bilinguisme	4. Ni diglossie ni bilinguisme

1) Bilinguisme et diglossie : tous les membres de la communauté connaissent la forme haute et la forme basse. C'est le cas du Paraguay (espagnol et guarani).

2) Bilinguisme sans diglossie : il y a de nombreux individus bilingues dans une société, mais on n'utilise pas les formes linguistiques pour des usages spécifiques. Ce serait le cas de situations instables, de situations en transition (migrants par exemple) entre une diglossie et une autre organisation de la communauté linguistique.

3) Diglossie sans bilinguisme : dans une communauté sociale il y a répartition fonctionnelle des usages entre deux langues, mais un groupe ne parle que la forme haute tandis que l'autre ne parle que la forme basse. Fishman cite ici le cas de la Russie tsariste (la noblesse parlait français, le peuple russe).

4) Ni diglossie ni bilinguisme : il n'y a qu'une seule langue, et cette situation n'est imaginable que dans une toute petite communauté.

Par la suite, le concept de diglossie connut de plus amples généralisations encore, en particulier quand le terme fut appliqué à toutes les situations où deux langues, voire plusieurs langues, ou deux variétés d'une langue sont en présence :<sup>31</sup>

<sup>30</sup> Gumperz. J.J. Sociolinguistique interactionnelle, Université de la réunion, Harmattan, 1989, p57.

<sup>31</sup> Jean Psichari. La Nouvelle école, Grèce 1880.

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

Pour le cas de l'Algérie, Rabah Kahlouche explique bien la problématique de la distinction entre bilinguisme et diglossie :

Arabe dialectal classique	Diglossie	Arabe
Arabe dialectal	Bilinguisme diglossique	Français
Arabe classique	Bilinguisme	Français
Berbère Classique	Bilinguisme diglossique	Arabe
Berbère	Bilinguisme vernaculaire - véhiculaire	Arabe dialectal
Berbère	Bilinguisme diglossique	français

### III-5- Plurilinguisme politique, linguistique en Algérie

Le plurilinguisme désigne la coexistence de deux ou plusieurs systèmes linguistiques dans une communauté. Selon Ibtissam Chachou, la situation de plurilinguisme se définit comme étant «*la coexistence de deux ou plusieurs idiomes sur un même territoire* »<sup>32</sup>. Ce phénomène peut se trouver chez un individu ou dans une communauté linguistique, elle ajoute «*un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communications déférentes, à l'usage de plusieurs langues. Il en est de même pour les communautés linguistique dites également plurilingue, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations de communication* »<sup>33</sup>.

L'Algérie est un pays riche en matière de coexistence de diversité de langues, c'est ce qu'on appelle «*le plurilinguisme en Algérie* ».

En effet, le plurilinguisme est vu comme un individu ou une personne capable d'utiliser plusieurs codes linguistique au sein d'une même communauté ou dans un seul et même territoire de plusieurs sociétés.

Pour Sebaa. R :

---

<sup>32</sup> Chacho. I. La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratiques plurilingue et variétés à l'œuvre, 2013, p18.

<sup>33</sup> Idem.

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

*« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique que échappe à toute tentative de réduction »<sup>34</sup>*

Pour R. Sebaa, la situation linguistique en Algérie est très complexe, elle est composée de quatre variations langagières dont l'arabe conventionnel ou standard, l'arabe algérien ou dialectal, le tamazight ou berbère et enfin le français ainsi qu'une moitié de son peuple est plurilingue, nous constatons par exemple, des berbérophone pratiquant les trois langues citées dans leur vie sociale.

### III-6- L'emprunt

L'emprunt est l'un des phénomènes issue de la situation de contact de langues, il est défini comme étant l'insertion ou l'intégration des mots, des expressions d'une langue dans une autre sans les traduire comme l'a constaté Josianne Hamers *« un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire »<sup>35</sup>*.

Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage :

*« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langue »<sup>36</sup>*.

L'emprunt consiste à extraire un mot d'une langue source « B » et l'intégrer dans le système linguistique d'une autre langue « A » et qui n'existe pas dans ce dernier.

L'ajout des suffixes ou des préfixes d'une langue cible dans les mots d'une autre langue est qualifié également d'emprunt linguistique.

---

<sup>34</sup> Sebaa.R. Culture et plurilinguïsmes en Algérie, [En ligne], URL : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm> consulté le 22 juillet 2021.

<sup>35</sup> Hamers. J. Emprunt, cité par Marie Louise Moreau, sociolinguistique, concept de base, Liège, Mardaga, 1997, p136.

<sup>36</sup> J. Dubois. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Paris, Edition Larousse, 1994, p177.

# Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

## III-7- La Lexicologie

Le lexique d'une langue est fini en un instant T mais illimité, en ce sens qu'il est susceptible de recevoir un ou plusieurs termes dans ce même instant T. Des « mots » qui ne correspondent plus à des référents actualisés finissent par tomber en désuétude. Mais si le fonds lexical connaît des déperditions, il ne manque pas de se reconstituer en construisant des unités lexicales nouvelles, au gré des besoins de communication, ou en empruntant à d'autres langues. La lexicologie, branche de la linguistique, est une science relativement récente. Elle a pour objet l'étude du lexique dans son infinie variété. Elle s'emploie à définir avec quelque rigueur l'unité de base que nous appellerons ici lexie, car la notion de « mot » n'est pas opérante puisque celui-ci connaît un très grand nombre de définitions toutes aussi insuffisantes les unes que les autres.

La lexicologie a donc besoin d'un concept plus rigoureusement cerné et utilisable dans les pratiques d'analyse et de description du lexique dans un domaine approprié, tant il apparaît que la notion de mot est indéfinissable de manière absolue. La lexicologie, ne serait-ce que dans la mesure où elle fait appel à des procédés qu'elle sait relatifs, conçoit d'emblée sa place dans le vaste champ de la linguistique. Toutefois, une certaine terminologie différenciée n'a pas manqué d'exister. On citera, au passage, le syntème chez A. Martinet, la synapsie chez E. Benvéniste, ou encore l'unité phraséologique chez J. Dubois. C'est à Bernard Pottier que l'on doit l'usage de la lexie, comme unité lexicologique fonction du contexte, donc relative, que J. Picoche reprend plus tard sous le nom d'unité de fonctionnement globale. Ce concept de lexie présente l'avantage de circonscrire l'unité en lexicologie comme l'unité contextuelle relative.<sup>37</sup>

## III-8- La Sémantique

Inventé par le linguiste français Michel BREAL, le mot *sémantique* était utilisé par celui-ci pour désigner « les lois qui président à la transformation des sens », « c'est-à-dire la science des significations »<sup>38</sup>, « Les lois intellectuelles du langage, Fragments de sémantique »<sup>39</sup>.

Le terme *sémantique* vient du féminin de l'adjectif grec *sémantikos* (« qui signifie, qui indique »), dérivé du verbe *sémaino* (« 1. Marquer d'un signe, 2. Signifier »), lui-même dérivé du nom *séma* « signe ».

C'est ainsi que Bréal présentera « la science des significations, par opposition à la

---

<sup>37</sup> Foudil CHERIGUEN. Extrait d'Abrégé de lexicologie et sémantique, polycopié, 1998.

<sup>38</sup> M. Bréal, 1883.

<sup>39</sup> Annuaire de l'association pour l'encouragement des études grecques en France, XVII, p. 133.

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

phonétique, la science des sons »<sup>40</sup>.

Invention du mot *sémantique* par Bréal :

« L'étude où nous invitons le lecteur à nous suivre est d'espèce si nouvelle qu'elle n'a même pas encore reçu de nom. En effet, c'est sur le corps et sur la forme des mots que la plupart des linguistes ont exercé leur sagacité : les lois qui président à la transformation des sens, au choix d'expressions nouvelles, à la naissance et à la mort des locutions, ont été laissées dans l'ombre ou n'ont été indiquées qu'en passant. Comme cette étude, aussi bien que la phonétique et la morphologie, mérite d'avoir son nom, nous l'appellerons la *sémantique*, c'est-à-dire la science des significations »<sup>41</sup>.

Par la suite, d'autres définitions, partiellement différentes de celle de Bréal, ont été données au mot *sémantique*. Ex. :

1-« La *sémantique* est l'étude du sens »<sup>42</sup>.

2-« La *sémantique* est l'étude du sens des mots »<sup>43</sup>.

3-« La *sémantique* est l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés »<sup>44</sup>.

La définition 1 est trop large. La définition 2 est plus restreinte et plus proprement linguistique, car elle limite l'étude du sens au seul sens des mots, lesquels sont effectivement des unités utilisées par le grammairien et le linguiste. La définition 3 ne limite plus la *sémantique* à l'étude du sens des unités simples que sont les unités lexicales, mais l'élargit à l'étude des unités complexes que forment les mots, à savoir les phrases ; car la linguistique travaille sur d'autres unités qui ont aussi quelque chose à voir avec la signification.

Touratier propose de corriger ce qu'il y a de trop étroit dans la définition 2 (Guiraud) et d'unifier ce que peut avoir de disparate la définition 3 qui est plus juste, en disant que « pour le linguiste, la *sémantique* est l'étude du sens des unités linguistiques, c'est-à-dire non seulement des morphèmes (unités significatives minimales), mais aussi des autres unités significatives, c'est-à-dire aussi bien des syntagmes (ou combinaisons de morphèmes) que des phrases (ou combinaisons maximales de syntagmes), et peut-être aussi que des groupements de phrases qui forment un texte ».

### Sémantique diachronique et synchronique

La *sémantique* synchronique est appelée, de nos jours, simplement *sémantique*, c'est une étude et une théorie des significations linguistiques dans un système linguistique donné, à une

---

<sup>40</sup> BREAL M., 1976 [1887], *Essai de sémantique*, réédition Slatkine Reprints, Genève.

<sup>41</sup> M. Bréal, 1833, p133.

<sup>42</sup> Lyons, 1978.

<sup>43</sup> Guiraud, 1955.

<sup>44</sup> Lerat, 1983.

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

époque donnée.

La sémantique diachronique, appelée à l'origine, *sémantique* tout court, s'intéresse à l'évolution, dans le temps, du sens des mots.

### III-9- Langue véhiculaire et vernaculaire

#### **Langue véhiculaire :**

Une langue véhiculaire est une langue, souvent simplifiée, servant de moyen de communication entre populations de langues différentes.

**Exemples :** langues liturgiques, pidgin ou sabir

Le latin, dans l'Antiquité, servait de langue véhiculaire au sein des populations de la moitié occidentale de l'Empire romain.<sup>45</sup>

#### **Langue vernaculaire :**

Du latin « vernaculum » qui désignait tout ce qui était dressé, élevé, tissé, cultivé, confectionné à la maison, par opposition à ce que l'on se procurait par l'échange.

On appelle langue vernaculaire la langue locale communément parlée au sein d'une communauté. Ce terme s'emploie souvent en opposition avec le terme langue véhiculaire, liturgique ou encore lingua franca.

**Par exemple,** lorsque la liturgie catholique était en latin, elle était la même dans le monde entier : le latin servait de langue liturgique véhiculaire. Dans le même temps, l'enseignement de la religion se faisait en langue locale, la langue vernaculaire.<sup>46</sup>

Aujourd'hui, dans les échanges économiques et commerciaux l'anglais sert de langue véhiculaire face à la multitude des langues vernaculaires.

Comme souvent en linguistique, les concepts ne sont pas figés mais dynamiques et dépendent largement de la perspective et de la subjectivité de l'observateur. Pour les médecins français, le français est notre langue vernaculaire tandis que l'anglais est devenu notre langue véhiculaire depuis une cinquantaine d'années, c'est-à-dire que l'anglais est devenu le véhicule de la pensée scientifique tandis que le français reste notre langue vernaculaire c'est à dire la langue que nous utilisons pour discuter entre nous et avec nos proches. Au passage, l'offensive de l'anglais ne concerne pas que le domaine scientifique mais aussi le domaine artistique (la

---

<sup>45</sup> <https://www.laculturegenerale.com/langues-vernaculaires-vehiculaires-difference/>

<sup>46</sup> Idem

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

chanson, le cinéma...) voire le domaine politique international et un homme politique qui déclarerait lors d'une remise de prix à New York : "je ne parle pas l'anglais, je suis français" ferait douter de sa compétence à diriger un pays. Mais le français est aussi une langue véhiculaire très utilisée en Afrique en général, présente dans les 5 continents et est parlée par 274 millions de locuteurs répartis sur les 5 continents ce qui fait du français la 5<sup>ème</sup> langue la plus parlée dans le monde. L'enseignement scientifique dans le Maghreb se fait encore en français, langue véhiculaire. Le français est aussi la langue véhiculaire diplomatique et est encore utilisé dans beaucoup d'institutions internationales.<sup>47</sup>

### III-10- Sécurité /Insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est un concept-clé dans l'étude des langues, c'est lors de l'enquête de Labov dans un magasin New yorkais que ce concept est né.

Calvet (1993, p.50) définit le couple sécurité / insécurité linguistique comme suit « *on parle de sécurité linguistique lorsque les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique* »<sup>48</sup>.

Par cela, on peut dire que l'origine de cette insécurité réside dans le fait que la classe sociale de la petite bourgeoisie tend à se rapprocher de la grande bourgeoisie qui est dominante, celle-ci étant dans une position intermédiaire entre la grande bourgeoisie et la classe des pauvres.

Par ailleurs, il existe deux types d'insécurité linguistique:

- L'insécurité statutaire qui est liée au sentiment qu'une langue est prestigieuse par rapport aux autres langues. Par exemple, l'apprenant pourrait vivre une insécurité linguistique lorsqu'il sent que la langue française est moins importante que l'anglais.<sup>49</sup>
- L'insécurité formelle qui est liée au sentiment que l'apprenant est incapable de bien parler une langue. Par exemple, un locuteur qui parle la langue française, mais qui pense ne pas utiliser les mots convenables ou encore qu'il ne maîtrise

---

<sup>47</sup> <https://www.laculturegenerale.com/langues-vernaculaires-vehiculaires-difference/>

<sup>48</sup> Calvet 1993, p.50.

<sup>49</sup> Ait Mouhand Said thiziri. *La langue kabyle face à la langue française : sécurité/ insécurité linguistique, représentation et maintien de la langue kabyle*. Mémoire de magister, université de Batna.

## Chapitre 1 : Situation sociolinguistique de Beiaia

---

pas cette langue. Il vit alors une insécurité linguistique.<sup>50</sup>

### Conclusion

Chaque langue occupe une place ou un statut spécifique, que ce soit sur le plan national tel que l'arabe classique et le tamazight, dont l'usage est officiel, l'arabe dialectal dont l'utilité est majoritaire et le français pour tout ce qui est enseignement scientifique. Ainsi, nous constatons à travers ce chapitre que le concept « Langues » est une notion transversale située dans le carrefour de plusieurs disciplines : la sociologie, la psychologie, la didactique et la linguistique.

---

<sup>50</sup> Idem

**Chapitre II**  
**Partie I**  
**Considération**  
**méthodologique**

## Chapitre 2 : partie 1 : considération méthodologique

---

### Introduction

Dans ce chapitre, nous allons expliquer les raisons du choix de la technique d'enquête : pour cela, nous allons définir le questionnaire et l'entretien et nous dirons pourquoi nous avons choisi le questionnaire. Nous décrirons ensuite notre questionnaire et notre échantillon. Pour finir, nous présenterons nos méthodes d'analyse, qui sont la recherche qualitative et la recherche quantitative et nous résumerons le déroulement de l'enquête que nous avons effectué dans les différentes communes de la wilaya de Bejaia pour connaître les avis des interlocuteurs à l'égard des langues et les noms de métiers dans la wilaya de Bejaia.

### I- Le choix de la technique d'enquête

Le choix d'une méthode plutôt qu'une autre dépend de la réalité de chaque thème qui nécessite des techniques de recherche appropriées. Dans notre travail de sociolinguistique, "*les langues et les noms de métiers dans la wilaya de Bejaia*" nous avons choisi l'enquête comme méthode de travail.

#### I-1- L'enquête

Il est difficile de définir l'enquête. Pour De Singly (1992, p.28) la définit comme « *un instrument de connaissances du social (...) elle contribue à la connaissance de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* »<sup>51</sup>.

Nous comprenons donc qu'une enquête nécessite une conception totale et définitive avant sa réalisation pratique. Elle prend un aspect technique propre aux sciences humaines et consiste à faire une quête d'informations écrites (les questionnaires, les traces documentaires, etc.) ou orales (les entretiens, les interviews...).

L'enquête passe par trois étapes: l'observation, l'analyse et l'explication.

#### ➤ L'observation

C'est l'action et l'effet d'observer (examiner attentivement, regarder de façon précise, constater). Il s'agit d'une activité réalisée par les individus afin de détecter et d'assimiler toute

---

<sup>51</sup> De Singly. (1992). *L'enquête et ses méthodes: Le questionnaire*. Edition Nathan. Paris.

## Chapitre 2 : partie 1 : considération méthodologique

---

information. Ce terme désigne aussi le registre de certains faits/événements à l'aide d'instruments.

Cette étape fait également partie de la méthode scientifique. En fait, tout comme l'expérimentation<sup>52</sup>, elle permet de réaliser la vérification empirique des phénomènes. La plupart des sciences ont recours à l'observation et à l'expérimentation de façon complémentaire<sup>53</sup>.

### ➤ L'analyse

C'est trier, classer et comprendre les données ramassées lors de l'observation. C'est le fait d'établir des liens et d'en faire une synthèse.

### ➤ L'explication

Discours par lequel on cherche à faire comprendre un texte, une idée ou une œuvre en ajoutant des renseignements supplémentaires ou en exposant les détails ou les motifs.

## I-2- Entretien ou questionnaire?

Pour la réalisation de notre mémoire, nous avons donc opté pour la méthode de l'enquête qui a eu lieu dans les différentes communes de la wilaya de Bejaia. Cependant, il existe deux manières d'effectuer cette enquête: le questionnaire ou l'entretien.

### I-2-1- Le questionnaire

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, c'est un outil adapté pour interroger la totalité de la population à étudier. Le questionnaire permet de joindre un grand nombre de personnes en peu de temps et avec peu de moyens<sup>54</sup>.

### I-2-2- L'entretien

L'entretien est une technique traditionnelle dans laquelle le chercheur est en rapport direct avec la personne interrogée, c'est-à-dire les deux interlocuteurs sont en situation d'interaction.

---

<sup>52</sup> Expérimentation : ensemble des moyens et procédures de contrôle destinés à vérifier une hypothèse ou une théorie.

<sup>53</sup> Ghiglione. R et Matalon. B. (1978). *Les enquêtes sociolinguistiques, théorie et pratique*. Paris : Arnaud Colin. Coll « u ».

<sup>54</sup> Dictionnaire encyclopédique philosophique. (1990). France.

## **Chapitre 2 : partie 1 : considération méthodologique**

---

Le questionnaire est plus souvent utilisé pour des enquêtes quantitatives (pour avoir des statistiques), alors que l'entretien est souvent utilisé pour des résultats d'enquête qualitative, il peut être directif comme le questionnaire, ou encore semi-directif ou non-directif<sup>55</sup>.

### **I-2-3 Raison du choix du questionnaire**

Dans notre étude, nous avons le choix entre ces deux outils d'investigation: l'entretien et le questionnaire. Pour mieux déterminer les informations des personnes interrogées sur notre thème, ainsi que leurs opinions et leurs attitudes, nous avons choisi la méthode du questionnaire qui nous semble plus adéquat pour plusieurs raisons:

- ✓ Pour commencer, le questionnaire nous permet de travailler avec un nombre important d'informateurs, ce qui nous facilitera le recueil des données nécessaires à notre enquête<sup>56</sup>.
- ✓ Ensuite, le questionnaire est un outil qui permet l'économie de temps et de moyens, contrairement à l'entretien où l'enquêteur cherche toujours à créer les conditions nécessaires pour atteindre les buts de sa recherche. Pour cela, il doit mener plusieurs entretiens et fournir un moyen de liberté aussi large à l'interviewé pour répondre aux questions posées, ce qui demande beaucoup de temps et différents moyens<sup>57</sup>.
- ✓ Pour finir, par le questionnaire les informateurs peuvent répondre d'une manière naturelle contrairement à l'entretien qui peut provoquer une réaction et des attitudes de méfiance et d'hésitation<sup>58</sup>.

## **II-Présentation et description de notre questionnaire**

Notre questionnaire comporte 11 questions, nombre à notre avis nous aidera à recueillir des réponses qui nous aiderons à aboutir à notre but et pouvoir répondre à notre problématique.

---

<sup>55</sup> Dictionnaire encyclopédique philosophique. (1990). France.

<sup>56</sup> Idem

<sup>57</sup> Idem

<sup>58</sup> Idem

## **Chapitre 2 : partie 1 : considération méthodologique**

---

Pour avoir des réponses à notre questionnaire, nous avons utilisé des questions fermées, semi-fermées et ouvertes.

### **II-1-Les questions fermées**

Ce sont des questions où l'on présente au sujet, après lui avoir posé la question, une préétablie de réponses possibles, parmi lesquelles on lui demande de cocher ou d'encrer la bonne réponse<sup>59</sup>.

Notre questionnaire comporte quatre questions fermées, à savoir les questions 05, 06, 08, 09, (voir annexe). Ces dernières ont l'avantage de donner des réponses précises et de permettre un traitement simple et facile.

### **II-2- Les questions semi-fermées**

Ce sont des questions à plusieurs choix, c'est un ensemble de réponses suggérées à l'enquêté qui choisit celle(s) qui qualifie (ent) son point de vue<sup>60</sup>.

Lors de la rédaction des questions, celles-ci doivent être brèves, simples, claires et non répétées. Elles exigent le respect des règles suivantes:

- Ne pas impliquer personnellement le sujet ;
- Éviter des références à des personnalités (chanteur, homme politique...) ;
- Éviter d'induire un jugement moral ;
- Toujours prévoir un sans avis ;
- Éviter les questions trop techniques.

Dans notre questionnaire, le nombre de questions semi-fermées est de six (questions 01.02.03.04.07.10). Dans ces questions, on laisse la possibilité aux enquêtés de donner une autre réponse que celle proposée dans la liste.

### **II-3-Les questions ouvertes**

Ce sont des questions qui ne comprennent pas de pré-réponses auxquelles le sujet doit répondre. Ici, l'interrogé répond comme il le désire, s'exprime librement en faisant les commentaires qu'il juge bons, en donnant des détails en formulant ses opinions et ses

---

<sup>59</sup> Dictionnaire Le petit Robert. (2011).Paris.

<sup>60</sup> Idem

## Chapitre 2 : partie 1 : considération méthodologique

---

jugements<sup>61</sup>. Dans notre questionnaire, on trouve qu'une seule question ouverte qui est le numéro 11.

Par ailleurs, nous avons organisé notre questionnaire en trois parties: une première qui est consacrée à la description du public afin de bien identifier la population concernée. Elle comporte des questions sur les variables sociolinguistiques (âge, sexe, région, niveau d'instruction, diplôme). Une seconde partie pour savoir si les enquêtés utilisent la langue française dans la vie quotidienne/professionnelle et leur degré de maîtrise de cette langue. La troisième partie, qui est la dernière, nous permettra de récolter un certain nombre d'opinions et de jugements sur la langue et sur les noms de métiers.

### III-Conception de l'enquête

#### III-1-Définition de la population

Une population est un ensemble d'individus ou d'éléments partageant une ou plusieurs caractéristiques qui servent à les regrouper. Dans notre cas, la population interrogée est formée de 17 interlocuteurs kabyles des différentes communes de la wilaya de Bejaia. Nous avons choisi des informateurs du cycle universitaire car la plupart des études qui ont précédés ont été faite dans des cadres collectifs multilingues et nous avons choisi la région de Bejaia pour des fins de proximité et commodités de collecte de données<sup>62</sup>.

#### III-2-Constitution de l'échantillon

L'échantillon est un sous-ensemble de la population de base qui est interrogée après sélection lors d'une enquête. Il existe différents types d'échantillonnage, pour notre part, nous avons fait appel à l'échantillon représentatif.

Selon Ghiglione et Matalon (1978, p.29), « *un échantillon est en principe représentatif si les unités qui le constituent ont été choisies tel que les membres de la population ont la même probabilité de faire partie de l'échantillon* »<sup>63</sup>. Dans notre cas, nous ne pouvions pas interroger tous les membres d'une population, il fallait donc choisir un nombre de personnes

---

<sup>61</sup> Dictionnaire Le petit Robert. (2011).Paris.

<sup>62</sup> Ait mimoune Ourida. (2011). *La place de la langue tamazight dans les attitudes et les représentations linguistiques des apprenants du cycle moyen. (Cas de la wilaya de Tizi Ouzou)*. Mémoire de magister, université de Tizi Ouzou.

<sup>63</sup> Grandguillaume. G. *Langue et représentation identitaire en Algérie*.

## Chapitre 2 : partie 1 : considération méthodologique

représentatives. Nous nous sommes donc arrêtées à 20 interlocuteurs kabyles qui résident dans différentes communes de la wilaya de Bejaia, nombre à notre avis adéquat pour constituer un corpus assez important pour une analyse quantitative et qualitative des données. Nous tenons à préciser ici que sur les 20 questionnaires distribués, nous n'avons récupéré que 17. Ci-dessous, un tableau qui résume le profil de ces interlocuteurs interrogés :

Variable		Nombre d'enquêtés
Sexe	Masculin	10
	Féminin	07
Age	25-29	09
	30-35	05
	36-40	03
Niveau d'étude	Licence	05
	Master	10
	Doctorat	02

### III-3-Mode d'accès aux enquêtés

La distribution de notre questionnaire s'est faite de manière directe, c'est-à-dire que c'est nous qui avons remis les questionnaires aux enquêtés et d'une manière explicite.

### IV-Méthode d'analyse

Pour le traitement et l'analyse des données recueillies par le biais d'enquête, deux méthodes s'offrent à nous: la méthode qualitative et la méthode quantitative.

En effet, les enquêtes qualitatives et quantitatives constituent l'un des principaux outils des sciences sociales. Elles permettent de tester des hypothèses explicatives.

#### IV-1-La recherche qualitative

C'est un ensemble de techniques d'investigations dont l'usage est très répandu. Elle donne un aperçu de comportement et des perceptions des gens et permet d'étudier leurs opinions sur un sujet particulier, et ce, de façon plus approfondie qu'un sondage.

## Chapitre 2 : partie 1 : considération méthodologique

---

Cette méthode génère des idées et des hypothèses pouvons contribuer à comprendre comment une question est perçue par la population cible, elle permet aussi de définir ou cerner les options liées à cette question<sup>64</sup>.

La méthode qualitative est idéale pour les premières phases de projets de recherche, elle permet d'analyser un phénomène de façon complète grâce à la collecte des données narratives. Elle comprend 05 étapes :

- ❖ Définir le problème de recherche.
- ❖ Effectuer une analyse documentaire.
- ❖ Choisir le site de recherche (le terrain).
- ❖ Concevoir une étude qualitative.
- ❖ Prendre en considération les questions d'ethniques.

### IV-2-La recherche quantitative

Elle désigne des méthodes et des raisonnements utilisés pour analyser les données standardisées (c'est-à-dire des informations dont la nature et les modalités de codage sont strictement identiques d'un individu à un autre ou d'une situation à l'autre).

Ces données résultent souvent d'une enquête par questionnaire. Les enquêtes quantitatives peuvent, dans de rare cas, être adressées à tous les individus d'une population. On ne peut alors qu'avoir des questionnaires très courts, du fait de la masse des réponses obtenues. Le plus souvent, pour pouvoir multiplier les questionnements sans être submergé par les réponses, l'enquête ne portera que sur un échantillon restreint de population, un échantillon représentatif, à l'image de l'ensemble d'un groupe social ou d'une société. Pour pouvoir quantifier la penser des individus, les questions ne peuvent qu'être assez simples<sup>65</sup>.

Pour analyser notre corpus, nous allons faire appel aux deux méthodes :

- La méthode quantitative car :
  - Nous avons des questions fermées et semi-fermées ;
  - Cette approche nous permettra de faire une étude statistique, de comparer les réponses obtenues ;
  - Notre étude s'appuie sur un échantillon représentatif.

---

<sup>64</sup> Dictionnaire Le petit Larousse Encyclopédique. (1980).

<sup>65</sup> [http://psychologie-4-strasbg.fr/documentation/Elovet/representation sociale. Pdf](http://psychologie-4-strasbg.fr/documentation/Elovet/representation_sociale.Pdf)

## Chapitre 2 : partie 1 : considération méthodologique

---

- La méthode qualitative car :
  - Nous avons des questions ouvertes donc nous serons amenées à interpréter les opinions et les jugements des enquêtés ;
  - Mais aussi parce que les deux approches se complètent, ce qui nous permettra d'atteindre les objectifs visés.

### V- Compte rendu de l'enquête par questionnaire

Notre enquête sociolinguistique s'est déroulée vers la fin du mois d'août 2021, dans les différentes communes de la wilaya de Bejaia.

Le questionnaire a été soumis à la majorité des interlocuteurs kabyle de la wilaya de Bejaia, que nous avons distribué du 10 juillet au 30 juillet.

Nous avons distribué 20 questionnaires en tout et récupéré 17. Nous n'avons pas pu récupérer la totalité des questionnaires distribués, certains informateurs déclarent avoir perdu les questionnaires qu'on leur avait remis.

Nous avons commencé notre enquête par Bejaia ville, où nous avons distribué 05 questionnaires. Nous avons rencontré certains informateurs pour qui nous avons remis les questionnaires. Nous avons récupéré 05 questionnaires dans une durée moyenne de 03 jours.

Nous avons poursuivi notre distribution le lendemain à El-kseur, où nous avons remis 05 autres questionnaires et récupéré 05 deux jours après. Puis 05 à Adekar où les informateurs nous ont répondu sur place.

Nous avons poursuivi notre enquête à Akbou, où des étudiants habitants cette région se sont chargés de la distribution de 05 questionnaires, que nous avons récupéré nous-mêmes quelques jours plus tard.

### Conclusion

À travers ce chapitre nous avons présenté les objectifs de notre enquête, l'outil d'investigation utilisé, et les différents problèmes méthodologiques rencontrés...etc. Dans le chapitre qui suit, nous allons essayer d'analyser les réponses données à travers les questionnaires distribués afin de répondre à notre problématique de départ.

**Chapitre II**  
**Partie II**  
**Analyse des données**

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

---

### Introduction

Pour étudier l'impact des langues chez les interlocuteurs de la langue et culture kabyle et pour vérifier nos hypothèses, nous avons besoin de faire une étude sur le terrain à savoir un questionnaire destiné aux informateurs de la wilaya de Bejaia, cette partie est réservée à l'analyse des questionnaires récupérés.

### I. Axe 01 : Les variables retenues

C'est par le champ de la sociolinguistique, que nous avons mené notre recherche pour étudier les représentations des langues chez les interlocuteurs de la langue et culture kabyle. Pour cela, nous avons sélectionné deux variables qui semblent essentielles dans l'analyse des représentations : le sexe et l'âge.

#### ➤ La variable sexe

C'est une variable à laquelle se sont intéressés plusieurs sociolinguistes comme Labov. C'est un paramètre déterminant surtout dans les pays méditerranéens et qui peut être fondamental dans les représentations, car un sexe masculin ne parle pas de la même façon qu'un féminin.

Notre corpus se compose de 12 enquêtés de sexe masculin à savoir 70,58%, et 05 enquêtés de sexe féminin soit 29,41%.

#### ➤ La variable âge

L'âge ou l'appartenance à une certaine génération peut influencer les pratiques langagières, du fait que les locuteurs qui ont le même âge peuvent être capables de produire presque les mêmes catégories de mots et de phrases, les représentations à l'égard du français.

Notre corpus se compose de trois catégories. La première compte 46,66% de jeunes informateurs âgés entre 25 à 29 ans. La seconde catégorie qui compte 39,16% est représentée par ceux âgés entre 30 à 35ans. La dernière quant à elle, compte 14,16% concerne la catégorie d'âge entre 36à 40 ans.

### II. Axe 02 : Usage des langues et noms de métiers

- La première question que nous avons posée à nos enquêtés est : « **Quelle est votre langue maternelle ?** »

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

A travers les réponses obtenues, nous avons constaté que la totalité (100%) des enquêtés ont la langue kabyle comme langue maternelle, puisque notre enquête s'est déroulée dans une région berbérophone.

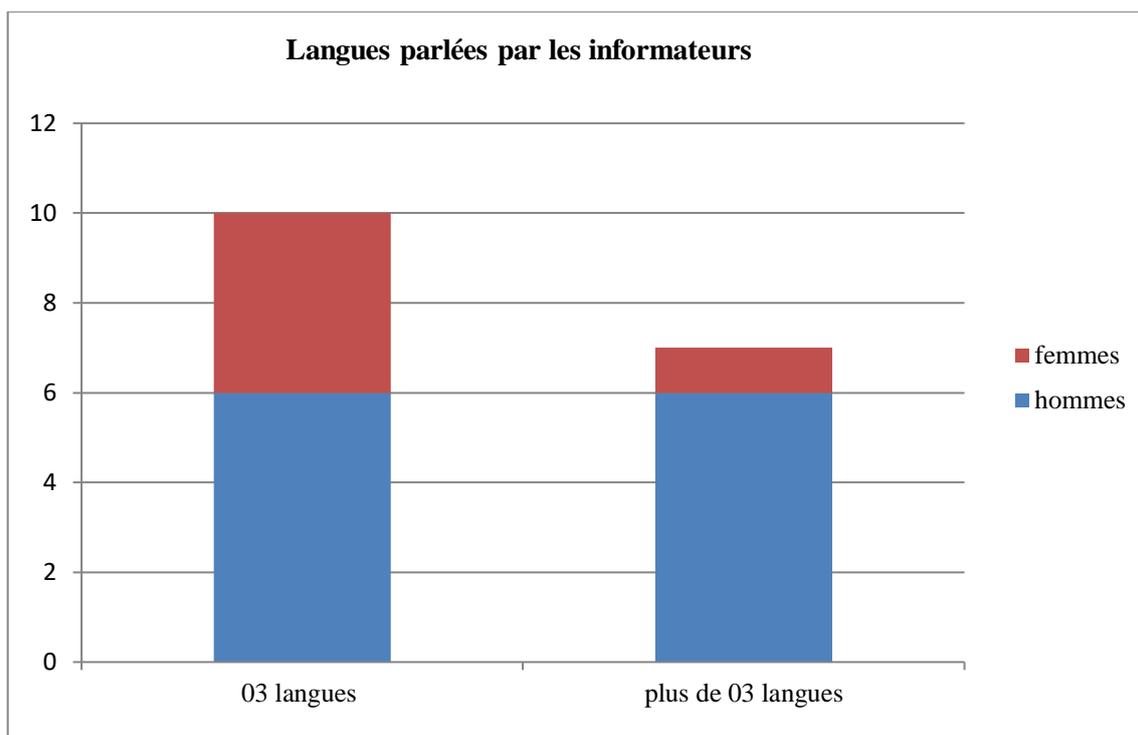
- Nous avons ensuite cherché à connaître le nombre de langues parlées par ces enquêtés et le degré de leur maîtrise : « **Combien de langues parlez-vous ? Citez-les par ordre de maîtrise ?** »

Le tableau et le graphe suivants résument les réponses obtenues :

Nombre de langues parlées	Sexe	Masculin	Féminin	Pourcentage
	Langues			
01 langue		00	00	00
02 langues		00	00	00
03 langues	-Tamazight -Arabe -Français	06	04	58,82%
Plus de trois langues	-Tamazight -Arabe -Français -Anglais	06	01	41,71%

**Tableau n°01**

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données



Graphe n° 01

### Commentaire

Dans cette question, nous avons recensé, comme l'illustre le tableau et le graphe ci-dessus, 58.82% d'informateurs, soit la majorité, dont 35.29% sont des hommes et 23.52% sont des femmes, qui ont déclaré parler trois langues : le français, l'arabe et le tamazight, et ils sont 35,29% d'hommes et 5,88% de femmes, soit 41,17%, qui parlent plus de trois langues, à savoir le français, l'arabe, tamazight et l'anglais. Par contre, aucun d'entre eux n'a déclaré parler une ou deux langues.

A travers ces résultats, nous pouvons dire que le paysage linguistique de Bejaia est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues.

Concernant l'ordre de maîtrise des langues, le tamazight vient en tête avec un taux de 100% étant donné que c'est la langue maternelle des enquêtés. L'arabe vient en deuxième position avec un taux de 64,70%, soit 41,17% d'hommes et 23,52% de femmes, car c'est leur première langue apprise à l'école. En troisième position vient le français parce que c'est la première langue étrangère apprise à l'école. En dernière position, l'anglais apprise à partir de la première année du cycle moyen.

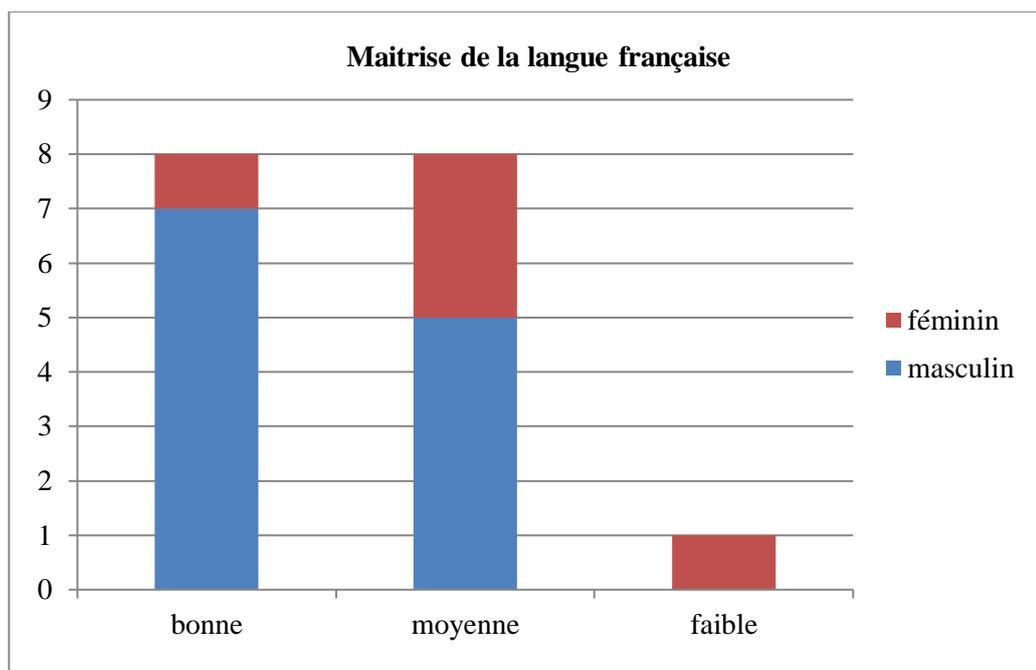
## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

- Pour avoir plus d'informations sur la maîtrise de ces langues, nous avons posé la question suivante : « **Quelle est votre maîtrise de la langue française ?** ». Les résultats obtenus sont les suivants :

Maitrise de la langue française	Sexe	Nombre d'enquêtés	Pourcentage
<b>Bonne</b>	Masculin	07	41,17%
	Féminin	01	5,88%
<b>Moyenne</b>	Masculin	05	29,41%
	Féminin	03	17,64%
<b>Faible</b>	Masculin	00	00%
	Féminin	01	5,88%

**Tableau n° 02**

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données



Graphe n°02

### Commentaire

Du tableau n°02, nous constatons qu'une partie des enquêtés soit 47,05%, dont 41,17% sont des hommes et 5,88% sont des femmes, ont une bonne maîtrise de la langue française. Une autre partie, qui est aussi de 47,05%, a une maîtrise moyenne : 29,41% sont des hommes et 17,64% sont des femmes. 5,88% ont déclaré quant à eux avoir une faible maîtrise de la langue française.

- Nous nous sommes ensuite intéressés à l'utilisation des trois langues, l'arabe, le français et le tamazight.

Ainsi, à la question « **Quelle langue utilisez-vous à la maison ?** » nous avons obtenu les résultats suivants :

Langue utilisée à la maison	Tamazight	arabe	français
Nombre d'enquêtés	17	0	0
Pourcentage	100%	0%	0%

Tableau n° 03

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

### Commentaire

Ce tableau nous révèle que 100% de nos enquêtés parlent la langue tamazight chez eux au sein de leurs familles, aucun d'entre eux n'a déclaré parler d'autres langues. Il en ressort de ce tableau que la langue tamazight est la langue la plus parlée (maternelle).

À la question «**Vous connaissez des noms de métiers en langue kabyle ? La majorité des noms en kabyle ?** », les enquêtés ont répondu ainsi :

Connaissance des noms de métiers en langue kabyle	Oui	Non	Total
Nombre d'enquêtés	12	05	17
Pourcentage	70.59%	29.41%	100%

**Tableau n°04**

### Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous remarquons que la plupart des informateurs, soit 70.59%, dont 45,31% d'hommes et 25,59% de femmes, connaissent les noms de métiers en langue kabyle pour communiquer entre eux. Nous remarquons que 29,41% d'hommes et de femmes déclarent ne pas connaître les noms de métiers en langue kabyle. Ce qui veut dire qu'ils les connaissent avec d'autres langues.

Dans ces résultats, nous avons constaté que 02 enquêtés de sexe masculin parlent 02 langues, soit le kabyle et le français ou le kabyle et l'arabe au même temps.

**Liste des noms de métiers en langue kabyle, français et arabe, élaborés par l'informateur à partir de notre questionnaire :**

Langues	Kabyle	Français	Arabe
Les noms de métiers	Acennay	Chanteur	مغن
	Agezzar	Boucher	جزار

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

Ajenyur	Ingénieur	مهندس
Akurat	Pilote	طيار
Amazrag	Editeur	ناشر
Amaldam	Plombier	سباك
Amasdag	Architecte	مهندس معماري
Amaswad	Contrôleur	مراقب
Amazzag	Spécialiste	اختصاصي
Amhad, abugatu	Avocat	محامي
AmejJay	Médecin	طبيب
Amekluy	Peintre	دهان
Ameskar	Facteur	موزع البريد
Amestul	Gendarme	دركي
Amniwel	Cuisinier	طباخ
Amsay	Acheteur	مشتري
Amsaltu	Policier	شرطي
Amsexsay	Pompier	إطفائي
Amsuney	Dessinateur	رسام
Amuklisan	Psychologue	عالم نفسياني
Amyaru	Ecrivain	كاتب
Amzarur	Electricien	كهربائي
Amzenzu	Commerçant	تاجر
Anaddal	Sportif	رياضي
Anazur	Artiste	فنان
Anagmay	Chercheur	باحث
Aneylaf	Ministre	وزير
Aneymas	Journaliste	صحافي

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

	Anehhar	Chauffeur	سائق
	Anemhal	Directeur	مدير
	Anessufar	Pharmacien	صيدلي
	Anezzarfu	Juge	قاضي
	Aselmad	Enseignant	معلم
	Aselmad	Professeur	أستاذ
	Aselway	Président	رئيس
	Asettal	Coiffeur	حلاق
	Aslaymay	Entraîneur	مدرب
	Axeddam	Ouvrier	عامل
	Axerraz	Cordonnier	إسكافي
	Azemmam	Notaire	موثق

**Tableau n°05**

### Commentaire

L'analyse du tableau ci-dessus, d'après les réponses des informateurs nous permet de voir en clair que la langue kabyle dispose d'un lexique formel apte des représentations des noms de métiers en langue kabyle sans faire recours à d'autres langues, mais ce qu'on a remarqué chez ces deux langues le français et l'arabe c'est qu'elles disposaient d'un répertoire linguistique illimité, au contraire de la langue kabyle qui dispose un profil linguistique très limité.

Donc pour cela certains informateurs font recours à l'emprunt linguistique d'autres langues, généralement du français, et pour cela nous avons réussi à récolter quelques exemples grâce à notre questionnaire :

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

Langues	Français	Kabyle
Noms de métiers	Plombier	a plombiyi
	Un maçon	amassiw
	Poissonnier	boulhut
	Chauffeur	achiffour
	Menuisier	aminuisyi
	Un soudeur	asudur
	Un pharmacien	apharmasyen
	Docteur	tebib
	Coiffeur	acoiffeur

**Tableau n°06**

### Résumer :

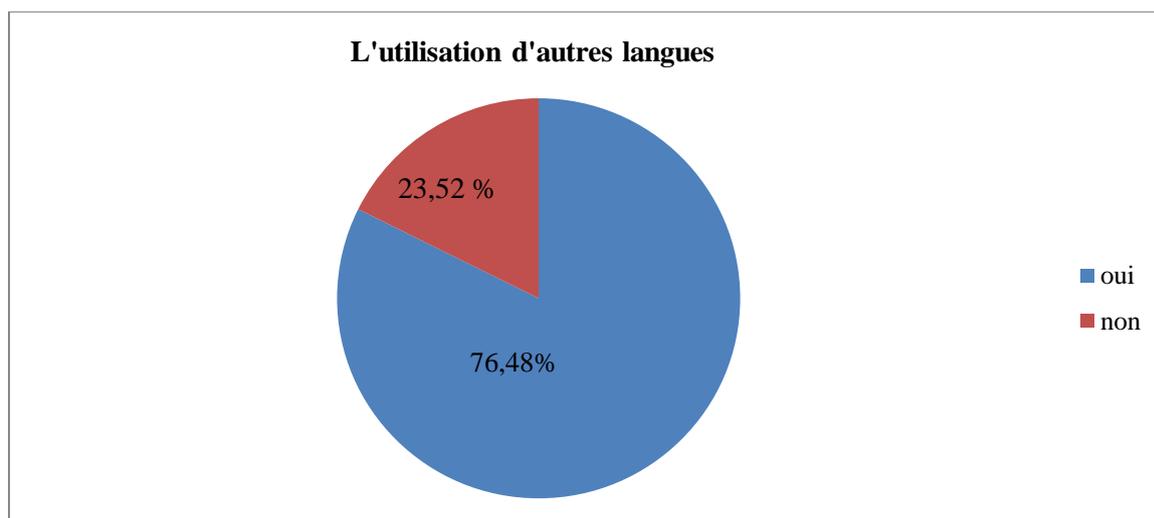
Ce qu'on a remarqué dans le tableau ci-dessus, c'est que la majorité des noms de métiers utilisés en langue kabyle sont nettement emprunté du français et de l'arabe, l'interlocuteur kabyle à recourt à la reformulation bien que la prononciation soit la même.

Ensuite nous sommes passé à la question «**Selon vous quelle est la langue qui recouvre tous les noms de métiers ?** » et on a eu les résultats suivants :

Langues	Kabyle	Français et arabe
Nombre d'informateurs	4	13
Pourcentage	23,52%	76,48%

**Tableau n°07**

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données



**Graphe n°03**

### Commentaire

L'analyse concernant cette question prouve que sur l'ensemble des informateurs interrogés, recourt aux deux langues « arabe et française » dans leur milieu de communication face à l'autrui.

- À la question « **Pensez-vous qu'à long terme le Kabyle pourrait nommer tous les noms de métiers?** », nous avons obtenu les réponses suivantes :

Réponse	Oui	non
Nombre d'informateurs	17	0
Pourcentage	100%	0%

**Tableau n°08**

### Commentaire

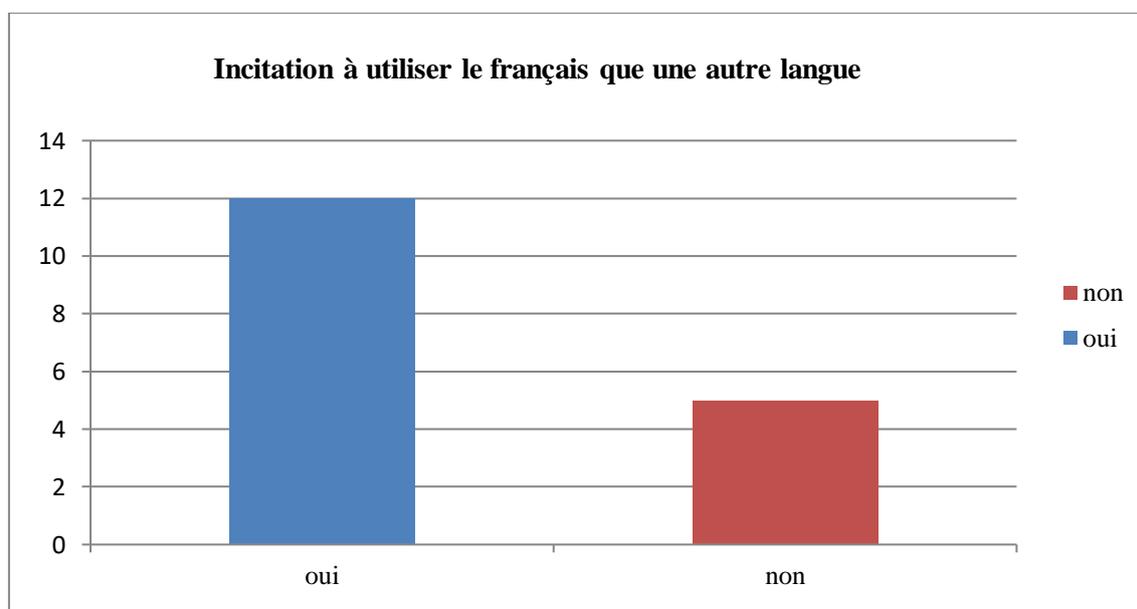
Pour cette question, la totalité des enquêtés, soit 100%, ont répondu que oui à long terme le kabyle pourrait nommer tous les noms de métiers à l'exception du français et de l'arabe.

- A la question « **Quand vous prononcez un nom de métier en langue kabyle, êtes-vous plus incité à utiliser le français qu'une autre langue ?** ». Nous avons obtenu les résultats illustrés dans le tableau et le graphe suivants :

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

Langue Sexe	Français	Autre langue
Masculin	35,29%	17,64%
féminin	47,17%	5,88%
Total	76,47%	23,52%

Tableau n°09



Graphe n° 04

### Commentaire

Les données que nous avons recueillies auprès de nos enquêtés nous indiquent que 76,47% des enquêtés soit 47,17% de femmes et 35,29% d'hommes sont plus incités à utiliser la langue française, et 23,52% d'entre eux soit 5,88% de femmes et 17,64% d'hommes sont plus incités à utiliser une autre langue.

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

---

Sur les 12 enquêtés ayant répondu « oui », 07 expliquent que c'est parce que les deux langues sont complémentaires :

**Informateur 01**  $\Rightarrow$  « car la plupart du lexique de la langue kabyle est empruntés au français ce qui facilite la communication dans le milieu sociale ».

**Informateur 02**  $\Rightarrow$  « parce que je trouve que le français est plus proche de tamazight par rapport aux approches théoriques (grammaire, lexique, règles théoriques...) ».

**Informateur 03**  $\Rightarrow$  « parce que comme j'ai dit avant, que les règles générales de tamazight sont empruntés à la langue française ».

**Informateur 04**  $\Rightarrow$  « parce que la langue française en Algérie occupe le statut d'une deuxième langue et non langue étrangère. Et encore le lexique est composé de plusieurs mots empruntés à la langue kabyle ».

**Informateur 05**  $\Rightarrow$  « car il y'a des éléments syntaxique en commun comme les compléments ».

**Informateur 06**  $\Rightarrow$  « parce que toutes les recherches et les sources utilisées ont été faites en français ».

**Informateur 07**  $\Rightarrow$  « parfois je me suis obligé par les interlocuteurs kabyles de les traduire vers le français ou l'arabe, car il ya une assimilation comme les champs lexicaux, les compléments, les synonymes, ...etc. »

Les informateurs 8 et 9 et 12 estiment que la langue française est plus simple que le kabyle, elle leur permet de mieux communiquer et elle leur permet de mieux comprendre.

**Informateur 08**  $\Rightarrow$  « c'est la langue facile actuellement ».

**L'informateur 09** a répondu que « c'est parce que c'est une société multilingue en plus c'est un pays colonisé par les français donc c'est la plus facile pour l'acquisition ».

**Informateur 12** a répondu que « c'est pour bien transmettre le message à l'autrui ».

Sur les 06 enquêtés ayant répondu « non », il n'y a qu'un seul informateur qui a justifié sa réponse :

**Informateur 17**  $\Rightarrow$  « j'utilise les deux langues à la fois, l'arabe et le français dans le même contexte pour bien se faire comprendre ».

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

A travers les réponses que nous venons de voir, nous constatons que la plupart des enquêtés font recours à la langue française plus qu'à la langue arabe, car la majorité estime que le lexique de la langue française ressemble ou bien est proche de celui de la langue kabyle.

### III. Axe 03 : Représentations des interlocuteurs kabyles à l'égard du français

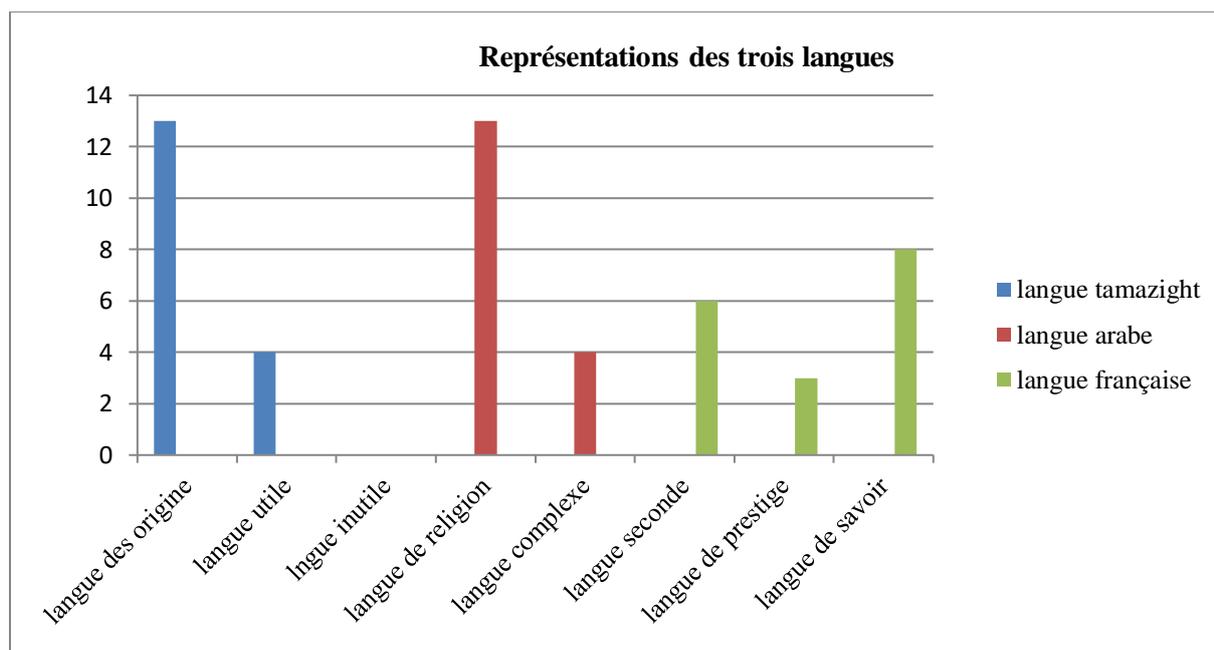
Pour l'analyse des représentations, attitudes, sentiments de nos informateurs à l'égard du français, nous leur avons posé les questions suivantes :

- « Que représentent ces trois langues pour vous ? »

	Tamazight			Arabe			Français		
Statut de la langue	Langue des origines	Langue utile	Langue inutile	Langue des origines	Langue de religion	Langue complexe	Langue seconde	Langue de prestige	Langue de savoir
Nombre d'enquêtés	13	4	0	0	13	4	6	3	8
Pourcentage	76,47%	23,52%	0%	0%	76,47%	23,52%	35,29%	17,64%	47,05%

**Tableau n°10**

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données



Graphe n°05

### Commentaire

Les réponses données par les enquêtés pour cette question indiquent que 76,47% des informateurs pensent que la langue tamazight est la langue des origines. 23,52% pensent que c'est une langue utile et aucun des enquêtés ne pense que c'est une langue inutile.

Pour la langue arabe, 76,47% pensent que c'est la langue de religion. 23,52% d'entre eux disent que c'est une langue complexe mais aucun ne pense que c'est la langue des origines.

Pour le français, les enquêtés ont répondu que c'est la langue du savoir pour 47,05%. Pour 35,52% c'est la langue seconde et pour 17,64% c'est la langue de prestige.

À travers ces résultats, nous constatons que les enquêtés valorisent la langue tamazight et la trouve utile ; le français est plus considéré comme langue de savoir, quant à la langue arabe, elle est toujours liée à la religion (coran).

- Pour connaître un peu plus le statut des langues en Algérie, nous avons posé la question suivante : « **Comment considérez-vous le statut des langues en Algérie ?** »

Pour cette question ouverte, nous avons constaté que chaque informateur a sa propre opinion à propos des langues en Algérie. Nous avons classé les réponses selon quatre points différents :

#### ➤ Premier point

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

---

Dans ce point, 06 enquêtés sur 17 relient le statut des langues à l'Etat. En voici quelques extraits :

**Informateur 04**  $\Rightarrow$  « les langues en Algérie sont classés selon leurs places pour l'état, ce qui nous donne une situation de complexité (la langue française véhicule l'officialité même si elle est considérée comme langue étrangère.) »

**Informateur 08**  $\Rightarrow$  « ya pas une base de classement des langues en Algérie. Ya juste une force politique qui diffère d'une langue par rapport à une autre. »

**Informateur 11**  $\Rightarrow$  « On doit donner plus d'importance aux langues qui existent en Algérie, à savoir tamazight et l'arabe dialectale, l'État doit concrétiser l'officialisation de tamazight dans le terrain non seulement dans les textes de lois. »

**Informateur 13**  $\Rightarrow$  « un statut non stable (en diglossie) des statuts qui n'ont rien avoir avec les lois constitutionnelle. »

**Informateur 17**  $\Rightarrow$  « la langue arabe (langue officielle qui domine les autres langues (amazigh et français) a cause de l'arabisation de tout les domaines (culture, administration, éducation...etc.) »

### ➤ Deuxième point

Dans ce point, 05 enquêtés considèrent que le statut des langues est lié au savoir, au prestige et aussi à la religion :

**Informateur 07**  $\Rightarrow$  « La langue amazigh n'a pas atteint son vrai statut faisant comparaison à la langue arabe qui est considérée comme langue de la religion, et la langue française comme langue de savoir. »

**Informateur 10**  $\Rightarrow$  « La langue française est considérée comme une langue de prestige. La langue arabe est considérée comme une langue sacrée. Tamazight est considéré comme une langue étrangère. »

**Informateur 16**  $\Rightarrow$  « La langue française est considérée comme langue de savoir, la langue arabe est considéré comme langue de religion, tamazight est considérée comme étrange à l'écrit et comme langue maternelle à l'oral. »

**Informateur 03**  $\Rightarrow$  « La langue arabe est beaucoup plus soutenu que les autres est ceux pour des raisons idéologiques, mais reste que le tamazight garde encore sa place dans le milieu

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

---

*social surtout après l'officialisation de cette langue et avec son enseignement un avenir meilleur lui est promis. Quant à la langue française qui représente la langue du savoir, qui est non soutenu elle conserve encore sa prestigieuse place dans le milieu social.»*

D'après ces propos des enquêtés, nous constatons que chaque langue a un statut propre à elle. Le français est considéré par nos enquêtés comme une langue de savoir et de prestige, l'arabe comme langue officielle de l'État et langue de la religion et la langue tamazight, qui est la langue maternelle des enquêtés, n'a pas encore obtenu le statut souhaité.

### ➤ Troisième point

Dans ce point nous constatons que 02 enquêtés sur 17 pensent que les langues en Algérie occupent la place qu'elles méritent et qu'elles ont un niveau avancé.

**Informateur 14** ⇨« *Pour le cas des langues en Algérie je pense qu'elles sont bien placées et prisent en charge.»*

**Informateur 15** ⇨« *Les langues ont Algérie, atteignent un niveau avancé parce qu'il ya coexistence et concurrence des langues qui s'y trouvent. »*

### ➤ Quatrième point

Ici, 04 enquêtés sur 17 considèrent que les langues en Algérie n'ont pas de statut et qu'il est ambigu.

**Informateur 05** ⇨« *Le statut des langues en Algérie est illogique, en focalisant sur l'arabe étant une langue étrangère, ou déterminant le tamazight et en minimisant le rôle de l'anglais étant la langue du savoir. »*

**Informateur 06** ⇨« *Elles ont un statut un peu flou »*

**Informateur 09** ⇨« *le statut est vain (nul) car la langue originaire, c'est le tamazight puis l'école nous a appris en arabe en même temps que le français, de ce fait on maîtrise aucune langue »*

**Informateur 12** ⇨« *La langue tamazight reste toujours sans statut.»*

## IV. Axe 04 : étude comparative

Dans cette étude nous avons constaté parmi les interlocuteurs kabyles interrogés, que leurs accents et connaissances de langues et de noms de métiers dépendent de leurs espaces

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

---

diatopique, parmi ces régions nous avons mené notre enquête en premier lieu dans la commune de Bejaia, chef-lieu de la wilaya de Bejaia, le plus important pôle industriel de la région, notamment par la concentration de nombreuses industries, et la présence d'un des plus grands ports pétroliers et commerciaux de la méditerranée. Elle est également dotée d'un aéroport international, on est passé par la suite à la commune d'el kseur, qui cette dernière est dotée de petit commerce et d'industries de moyennes tailles, un lieu de transition menant au grand sud Algérien et à tous les endroits du pays. On a continué notre enquête en direction d'Akbou, une petite kabylie dans la vallée de la soummam, comme on dit, cette silicon valley version locale s'est enrichie de grandes zones industrielles avec de grandes entreprises, elle bénéficie de l'apport du grand barrage de Tichy-haf. A cet effet, trois grands réservoirs sont inscrits pour répondre aussi bien aux besoins de la population que de l'industrie et de l'agriculture. On termine notre passage par la commune d'Adekar qui dispose des espaces naturelles fertiles à l'agriculture, coté économique elle dispose des lieux touristiques purement naturels comme la station thermale d'Assif El Hammam, et le fameux Lac noir des hauteurs de la vallée d'Akfadou, ainsi qu'à sa réputation de l'extraction du liège. C'est aussi une région de transition de la RN n°12 menant à la wilaya de Tizi ousou et la wilya d'Alger.

Ce qu'on peut déduire à travers cette étude comparative des régions où notre enquête a été menée, on a remarqué que la commune de Bejaia, d'el kseur et d'Akbou sont des régions très économique en sent une très forte présence des mains étrangères, donc l'interlocuteurs kabyle issue proprement de la région berbérophone utilise la langue française et la langue arabe pour distinguer les noms de métiers existant dans cette région, seule la région d'Adekar qui diffère de ces communes, cette dernière est resté très attaché à langue kabyle, la majorité des noms de métiers son pratiqué en langue kabyle, cela dépend peut-être de sa ruralité.

## Chapitre 2 : partie 2 : analyse des données

---

### Conclusion

D'après l'analyse des questionnaires que nous avons distribués pour l'ensemble des interlocuteurs kabyles de la wilaya de Bejaia, il en ressort que le français est une langue jugée utile à la communication et que la plupart de nos enquêtés valorisent cette langue parce qu'il y a un rapport de complémentarité entre cette langue et la langue tamazight (grammaire, syntaxe,...etc.).

Les réponses obtenues affirment que la majorité des interlocuteurs ont des représentations positives envers le français. Ils utilisent cette langue pour faciliter la communication dans leur milieu social. D'autres pensent que le français est une langue de prestige et certains ont une représentation négative car ils pensent que son utilisation est un inconvénient, car au fur et à mesure les générations à venir négligeront leur langue maternelle.

Nous pouvons donc dire que le français est une langue qui a un haut statut en Algérie, notamment à Bejaia. Elle représente la réussite sociale, car c'est la langue de l'enseignement supérieur.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Cette étude a pour but de poursuivre des travaux antécédents qui ont cerné la langue française, kabyle, et l'arabe et la manière dont celles-ci agissent sur l'apprentissage et sur leur usage dans des situations de communication quotidiennes ou professionnelles.

Ainsi, nous avons essayé, à partir de ce travail, de détecter les influences des représentations de la langue française en Algérie, plus précisément chez les interlocuteurs kabyles des différentes communes de la wilaya de Bejaia.

Après l'éclairage théorique apporté sur le concept de représentation, nous pouvons dire que pour mieux communiquer et comprendre les relations entre les individus et la société, une place importante doit être accordée à la langue. Ce concept est, en effet, en rapport avec la langue et la culture : quand il y a une communication il y a une manière de voir les choses.

Nous avons vu aussi que le paysage linguistique en Algérie est caractérisé par plusieurs variétés de langues, dont la langue française qui occupe la place de première langue étrangère.

De l'analyse de notre échantillon, qui se compose de 17 questionnaires, nous pouvons déduire que les interlocuteurs berbérophones développent des attitudes positives à l'égard de la langue française, car le français est omniprésent dans leur vie quotidienne et professionnelle et ils considèrent celle-ci comme langue prestigieuse et valorisante. De plus, ils confirment que la langue française leur permet de s'ouvrir sur le monde extérieur et la modernité.

Il en ressort, surtout, à travers les réponses données, que pour la majorité des interlocuteurs kabyles, la langue française est utile parce que le français et le tamazight sont complémentaires : certains mots de la langue tamazight sont incompréhensibles, alors les interlocuteurs kabyles recourent à la langue française ou à l'Arabe pour faire passer le message.

Cependant, pour certains berbérophones, la langue française est inutile, car elle a une influence négative sur le développement de la langue tamazight : la langue tamazight est la langue maternelle, elle doit être transmise telle qu'elle est.

D'après ce modeste travail, nous avons pu répondre à notre problématique de départ qui se résume à connaître la capacité de l'interlocuteur kabyle à nommer des noms de métiers avec sa propre langue vis-à-vis de la langue française et du rapport qui existe entre ces deux langues.

Notre travail est loin d'être terminé et parfait, il recèle des manquements. Nous souhaitons, si l'opportunité se présente, élargir davantage ce sujet pour mieux comprendre nos usages langagiers.

**Références  
bibliographiques**

# Références bibliographiques

---

## I. Ouvrages

- **Boyer.H.** Sociolinguistique, territoire et objets, Delachaux et Niestlé, Paris 1996, p102.
- **Boyer.H.** Introduction à la sociolinguistique, Donut, Paris, 2001, p8.
- **Breal. M.**, 1976 [1887], Essai de sémantique, réédition Slatkine Reprints, Genève.
- **Bréal. M.**, 1833, p133.
- **Calvet** 1993, p.50.
- **Chacho. I.** La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratiques plurilingue et variétés à l'œuvre, 2013, p36.
- **Chacho. I.** La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratiques plurilingue et variétés à l'œuvre, 2013, p18.
- **CheriguenFoudil.** Extrait d'Abrégé de lexicologie et sémantique, polycopié, 1998.
- **Denise François.** Syntaxe générale d'André Martinet, Paris 1985, p16.
- **Gumperz. J.J.** Sociolinguistique interactionnelle, Université de la réunion, Harmattan, 1989, p57.
- **Guiraud**, 1955.
- **Harmers. J.** Emprunt, cité par Marie Louise Moreau, sociolinguistique, concept de base, Liège, Mardaga, 1997, p136.
- **Labov.W.** Sociolinguistique, les éditions de Minuit, Paris, 1976, p36.
- **Lerat**, 1983.
- **Lyons**, 1978.
- **Marouzeau.Jules.** Syntaxe générale d'André Martinet, Paris 1985, p16.
- **Mackey.W. F.** , cité par M.L. Moreau. Sociolinguistique concepts de base, Liège, Mardaga, 1997, p61.
- **Moreau Marie-Louise.** Sociolinguistique, concepts de base, édition Mardaga, 1997, p05.
- **Psichari.Jean.** La Nouvelle école, Grèce 1880.
- **Calvet** 1993, p.50.
- **Ghiglione. R et Matalon. B.** (1978). *Les enquêtes sociolinguistiques, théorie et pratique.* Paris : Arnaud Colin. Coll « u ».
- **Grandguillaume. G.** *Langue et représentation identitaire en Algérie.*

# Références bibliographiques

---

## II. Articles et revues

- Revue Le Pointe est un magazine hebdomadaire français d'information générale.
- Annuaire de l'association pour l'encouragement des études grecques en France, XVII, p. 133.

## III. Dictionnaires et encyclopédies

- **Dubois. J** Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, 1994, p435.
- **Dictionnaire de sociologie** Le Robert (1999).
- Dictionnaire encyclopédique philosophique. (1990). France.
- Dictionnaire Le petit Larousse Encyclopédique. (1980).
- Dictionnaire Le petit Robert. (2011).Paris.

## IV. Sites internet

- <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/> consulté le 20 juillet 2021
- **Sebaa.R.** Culture et plurilinguisme en Algérie, [En ligne], URL :<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm> consulté le 22 juillet 2021.
- <https://www.laculturegenerale.com/langues-vernaculaires-vehiculaires-difference/>

## V. Mémoires

- Ait Mouhand Said thiziri. *La langue kabyle face à la langue française : sécurité/ insécurité linguistique, représentation et maintien de la langue kabyle*. Mémoire de magister, université de Batna.
- Petit- jean Cécile. (2009). *Représentation linguistique et plurilinguisme*. Thèse de doctorat, université de Provence.

# Table des matières

---

**Remerciements**

**Dédicaces**

**Liste des tableaux**

**Liste des graphes**

**Introduction générale**

## **Chapitre I**

### **Situation sociolinguistique de Bejaia**

<b>Introduction</b> .....	9
<b>1.La réalité sociolinguistique de Bejaia</b> .....	14
<b>2.L'état des différentes langues en contact à Bejaia</b> .....	15
II-1- Le Tamazight	
2.1Le kabyle. ....	15
2.2Le chaoui. ....	15
2.3Le m'zab.....	15
2.4Le targui .....	15
*Le statut de tamazight en Algérie .....	15
II-2-Le français.....	16
*Le statut du français en Algérie.....	17
II-3-L'arabe .....	18
*Le statut de l'arabe en Algérie .....	19
➤L'arabeclassique .....	19
➤L'arabedialectal.....	19
<b>3.Définition de quelques concepts</b> .....	20
3.1.1III-1- Autour de la Sociolinguistique.....	20
3.1.III-2- La Syntaxe .....	22
3.1.3III-3- Le Bilinguisme .....	23
3.1.4III-4- La Diglossie .....	23
3.1.5III-5- Plurilinguisme politique, linguistique en Algérie.....	26
<b>4</b> III-6- L'emprunt.....	27
4.1.1III-7- La Lexicologie.....	28
4.1.2III-8- La Sémantique.....	28
4.1.3III-9- Langue véhiculaire et vernaculaire.....	30
4.1.4III-10- Sécurité /Insécurité linguistique .....	31

# Table des matières

---

<b>Conclusion</b> .....	32
-------------------------	----

## Chapitre II

### Partie I Considération méthodologique

<b>1. Le choix de la technique d'enquête</b> .....	34
I-1- L'enquête .....	34
I-2- Entretien ou questionnaire? .....	35
I-2-1- Le questionnaire .....	35
I-2-2- L'entretien.....	35
I-2-3 Raison du choix du questionnaire .....	36
<b>2. II-Présentation et description de notre questionnaire</b> .....	36
II-1-Les questions fermées.....	37
II-2- Les questions semi-fermées .....	37
II-3-Les questions ouvertes.....	37
<b>3. III-Conception de l'enquête</b> .....	38
III-1-Définition de la population .....	38
III-2-Constitution de l'échantillon .....	38
III-3-Mode d'accès aux enquêtés .....	39
<b>4. IV-Méthode d'analyse</b> .....	39
IV-1-La recherche qualitative .....	39
IV-2-La recherche quantitative .....	40

## Chapitre II

### Partie II Analyse des données

<b>5. V- Compte rendu de l'enquête par questionnaire</b> .....	41
I. Axe 01 : Les variables retenues .....	43
II. Axe 02 : Usage des langues .....	43
III. Axe 03 : Représentations des interlocuteurs kabyles à l'égard du français .....	55
IV. Axe 04 : étude comparative.....	59
<b>Conclusion</b> .....	60

### Liste bibliographique

## **Résumé**

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, et caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. La situation en Algérie est assez diversifiée et complexe, elle offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme ce qui suscite des interrogations.

Dans ce travail de recherche, nous avons essayé d'étudier ce phénomène, afin de décrire les langues et les noms de métiers dans la wilaya de Bejaia. Pour se faire, nous avons administré un questionnaire dans le but de collecter un maximum de données, que nous avons par la suite analysées, afin d'aboutir à un résultat qui, nous l'espérons, aura apporté des réponses à notre problématique.